1857

1857 VU

LE MARQUIS TULIPANO

Ou

LE MARIAGE JNATTENDU

Opera Bouffon en Deux Actes

Représénte sur le theatre de Monsieur

MUSIQUE DE MR PAISIELLO

PAROLES PAR M***

Prix . 24. ₶

A. PARIS.

Chez le Sr Sieber Musicien rue S^t honoré entre celles des Vielles Etuve et celles D chez l'Apothicaire N° 92

Sieber

OUVERTURE

Corni in Re

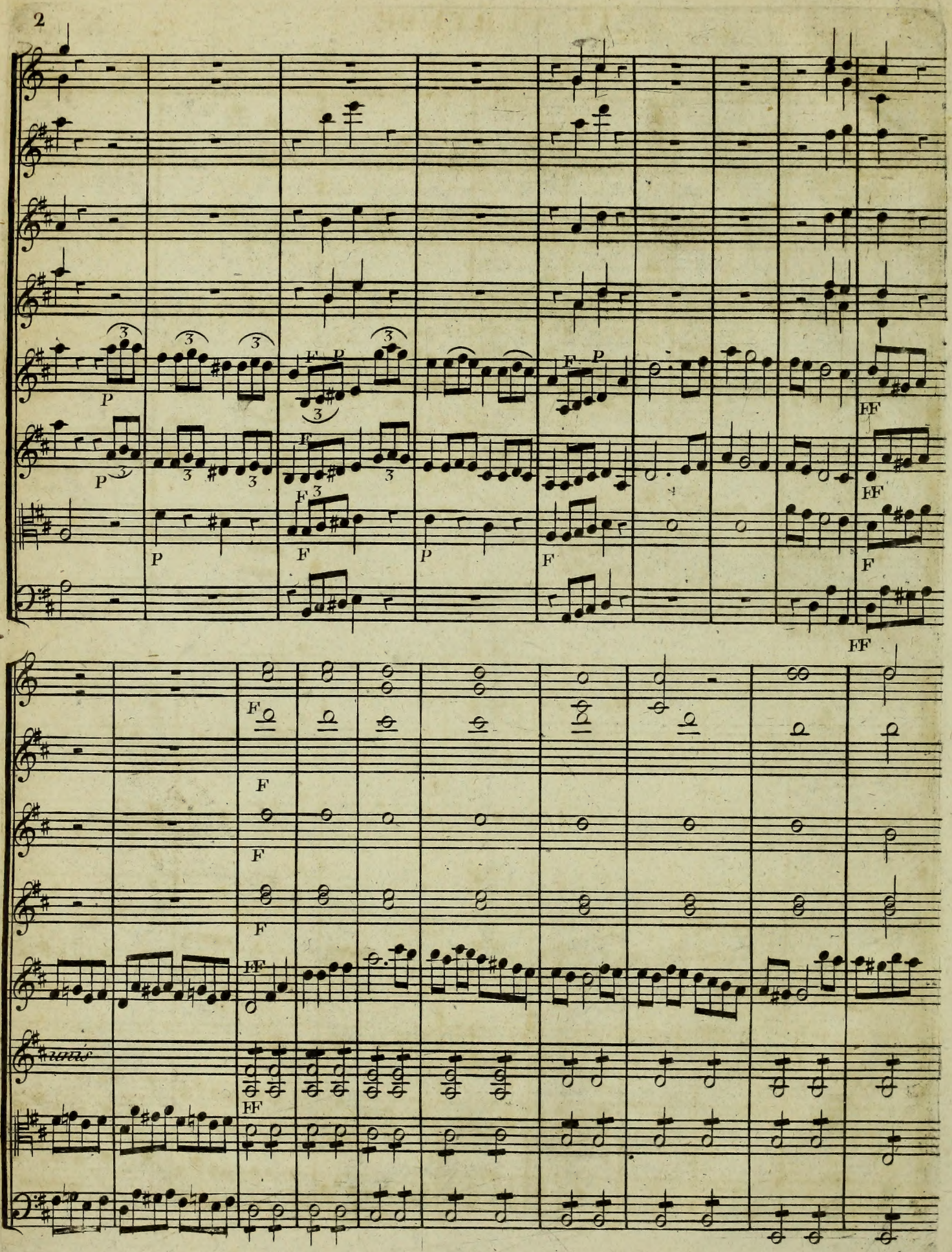
Flauti

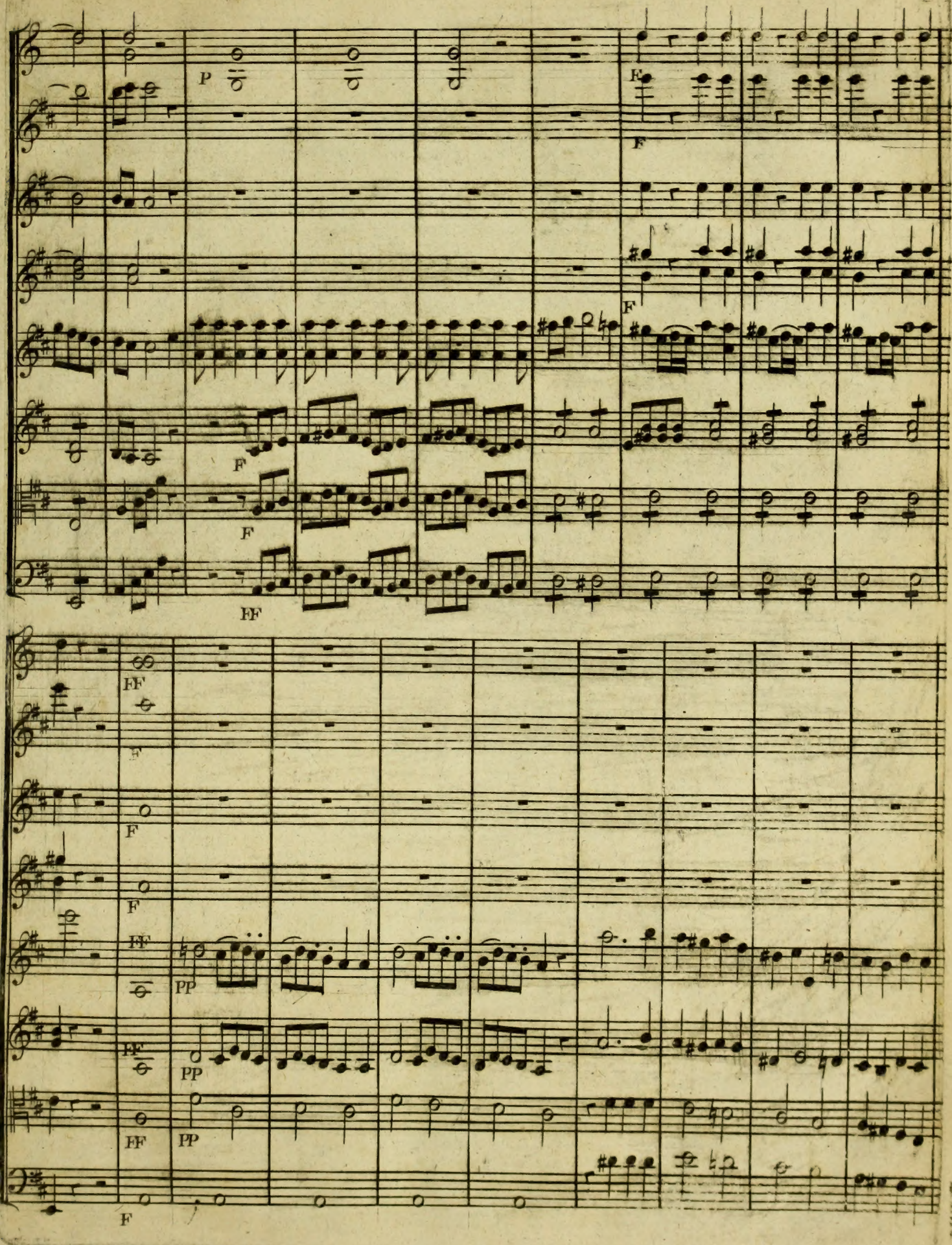
Oboe

W.

Viola

Allegro


unis


P
F
F
F
F
F
FF
FF
F
F
F
FF
PP
FF
PP
FF
PP
F

PP

Solo

F P

P

P

F

F

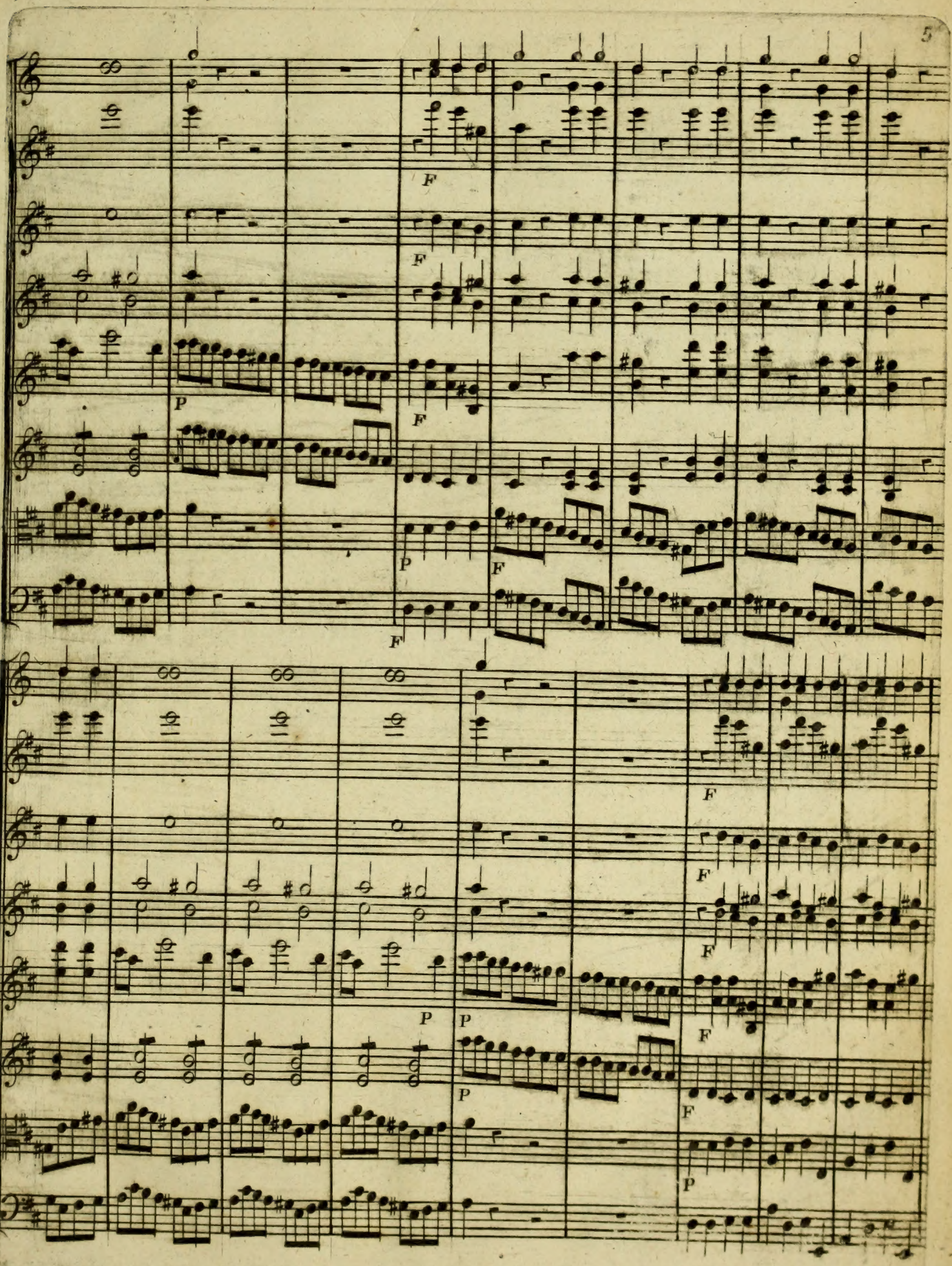
F

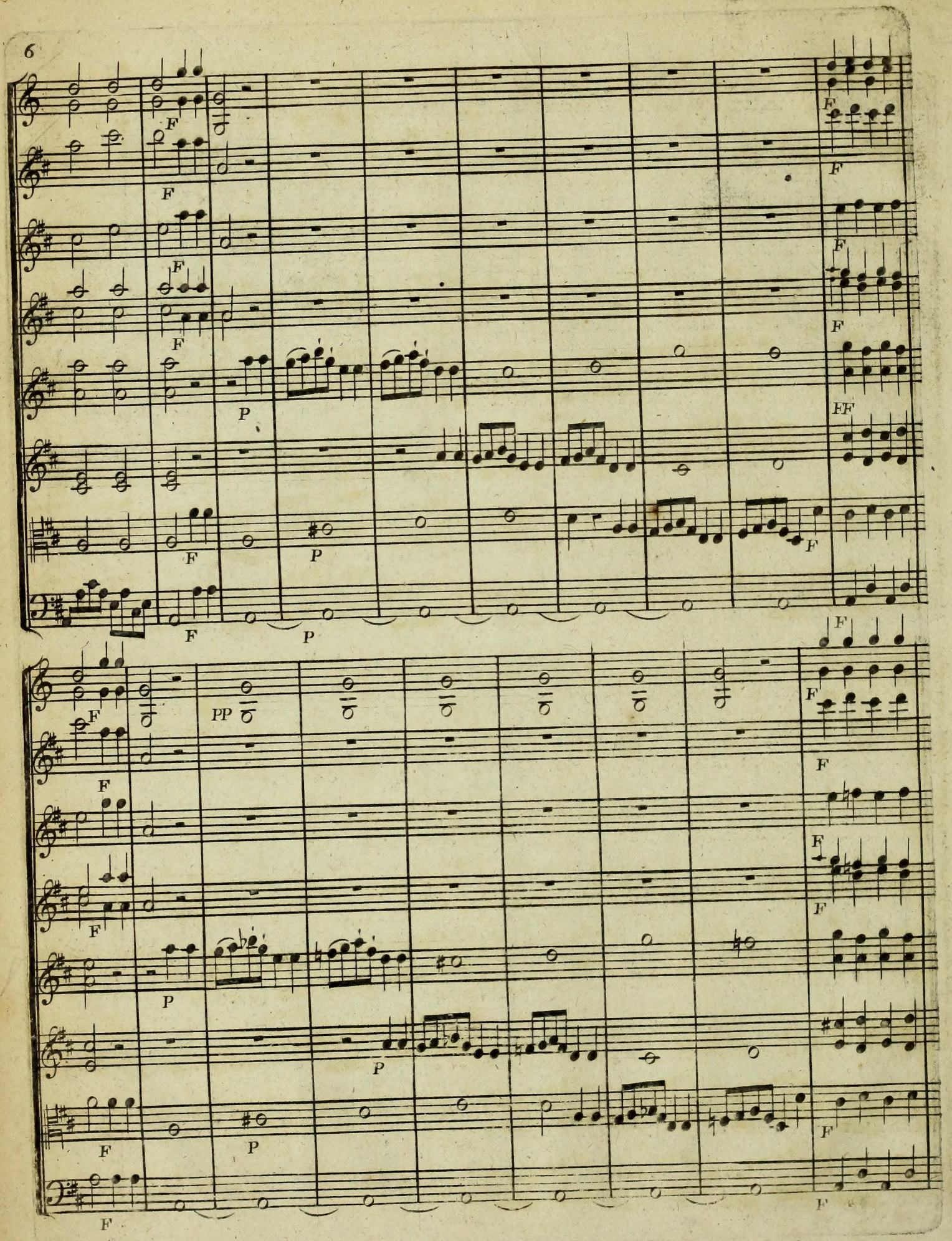
F

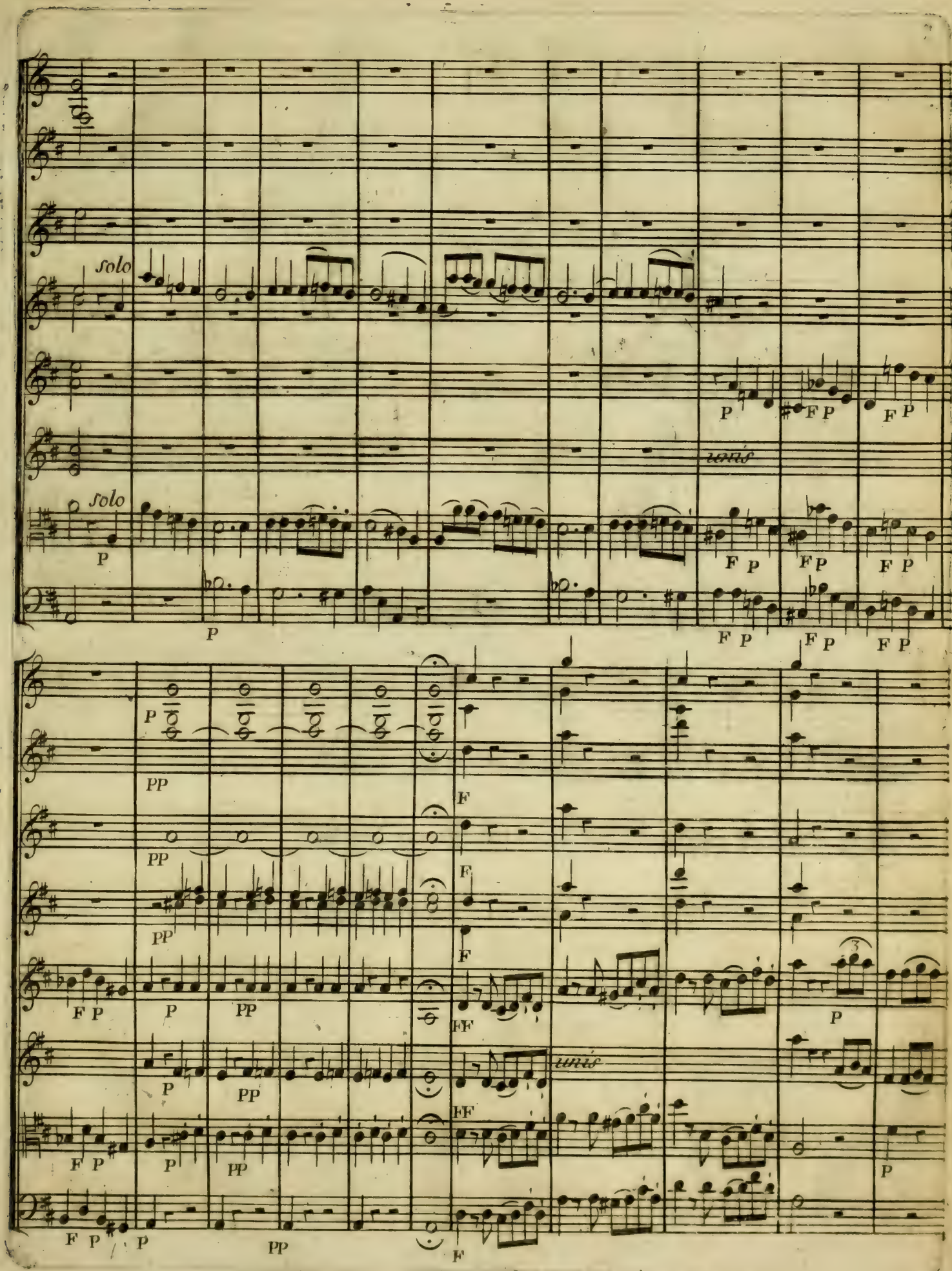
FF

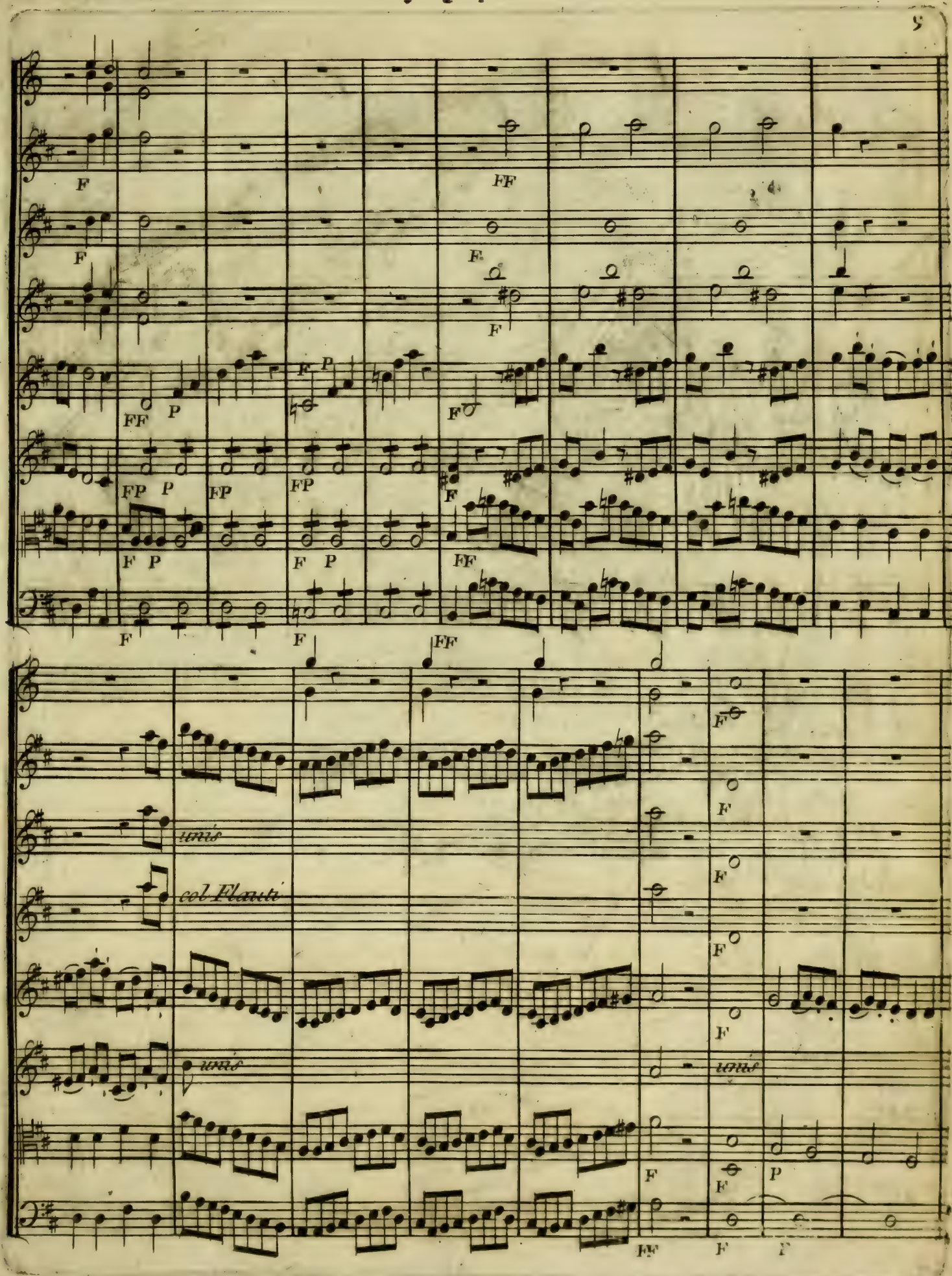
FF

FF


F
F
P
F
P
F
F
F
F
F
F
F
P
P
P
F
P


F
F
F


solo
solo
unis
unis


unis
col Flauti
unis
unis

p

solo

F

F

F

F

F

F

FF

FF

FF

F

FF

F

P

FF

F

F

F

F

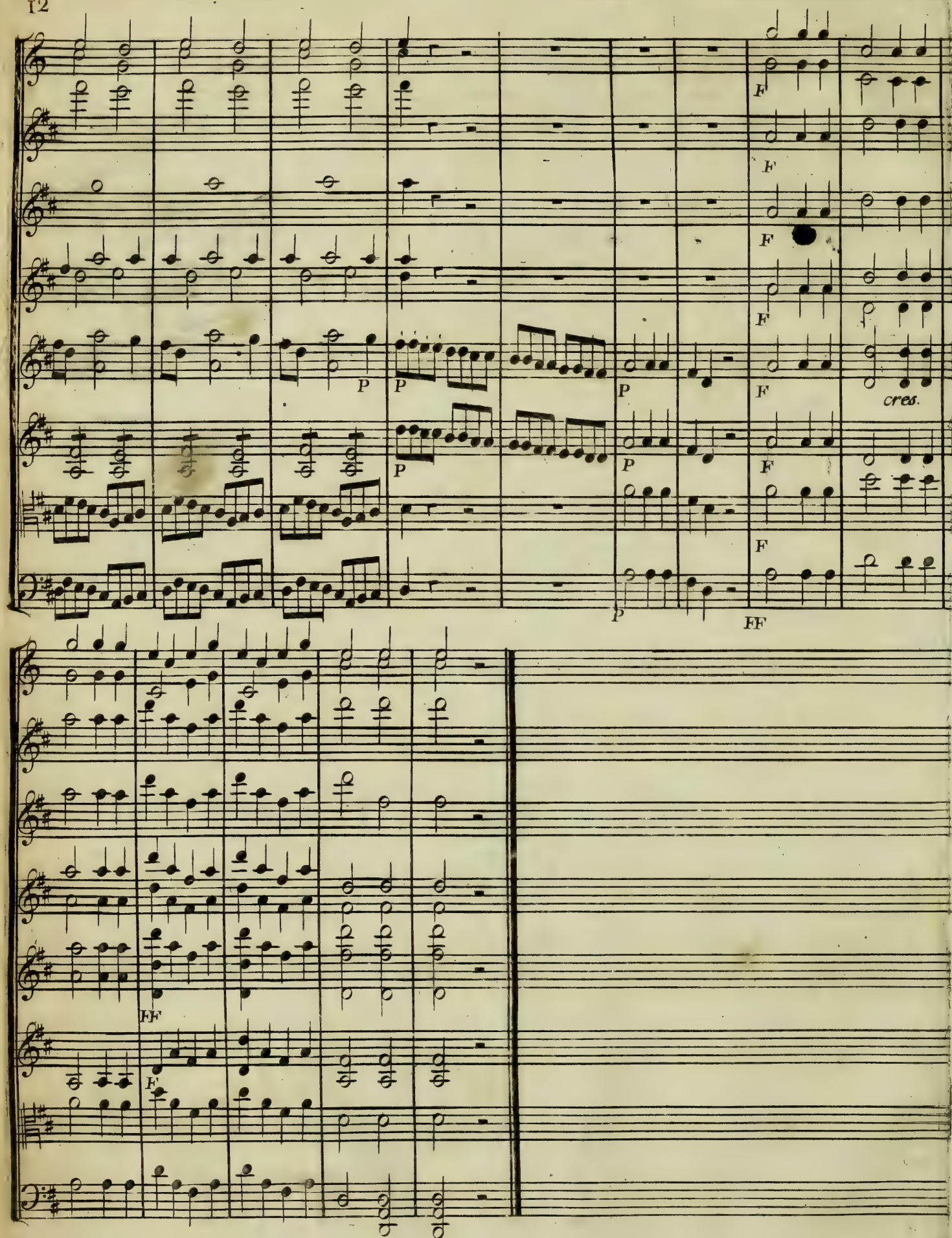
F

F

F

F

F


F
F
F
F
F
F
F
P
P
P
P
P
P
cres.
FF
FF
F

LE MARQUIS TULIPANO

OU

LE MARIAGE INATTENDU.

Personnages

Tulipano M.r Fleuri *Habillé en Marquis ridicule, couleur brun avec un large galon.*
Giorgino M.r Martin *Habillé en Frac simple gris ou brun.*
Velbina M.lle le Sage *en Paysanne Coquettes.*
La Comtesse Olimpia M.lle Dolée *a l'Espagnolle*
Quatre Domestiques *habillés en jône et galonés.*

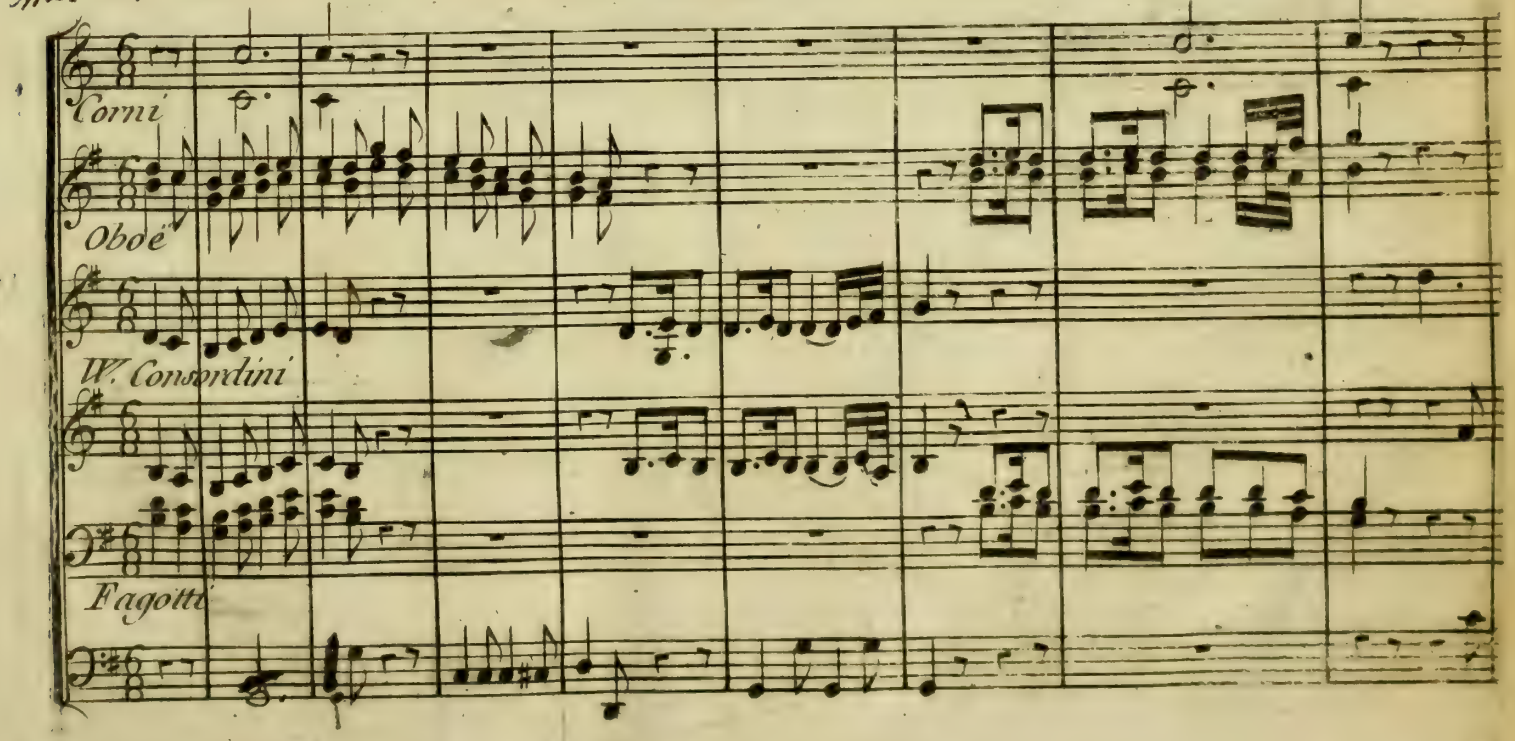
ACTE I.ER

Le Théatre représente un port de Mer; on voit d'un côté la Maison de Velbina et de Tulipano de l'autre.

Scene 1.re

Giorgino, 4 Domestiques, qui sont occupés au lever de la Toile, a encaisser des provisions de bouche, devant la porte de Tulipano.

Introduction. et Chœur a 4 voix.



P

F

P

Chœur

1. Haute Contre

Sus Compagnons bon cou-rage ex-ci-tons nous à l'ou-vrage sus com

2e. Haute Contre

Sus

Taille

Sus

Basse Taille.

P

P

pagnons boncou-rage excitons nous à l'ou-vrage excitons nous à l'ou-vrage avan-

boncou-rage boncou-rage

excitons nous à l'ou-vrage excitons nous à l'ou-vrage

P

P

F

çons tous notre ou-vrage notre Maître le ver-ra avan-çons tous notre ou-vrage notre

tous

avan-çons tous

P F

P

Maître le verra sus compagnons sus bon cou - rage avan

sus compagnons

P F P

F F F

çons tous notre ou - vrage notre Maître le ver - ra avançons tous notre ou - vrage

F

notre Maître le ver - ra

F

P F P

F P

notre Maitre le ver-ra

Giorgino

l'eau me vient presqu'a la bouche en voyant ces apprets

F P

F P

la malheur a moi si j'i- touche car mon Père le sau- ra car mon Père le sau

F P

P

P

P

ra l'eau me vient presqu'à la bouche en voyant ces apprets là malheur à moi si j'i-

P

cres.

P

touche non non non non non non non non si j'i touche car bientôt bientôt bien tôt on le sau-

cres.

P

cres.

P

ra malheur a moi si j'y touche non ✝ ✝ ✝ ✝ ✝ ✝ ✝ je n'y touche car bientot bientot bien

cres.

P

P

sus com-pagnons bon cou-rage ex-ci-tons nous a l'ou-

tot on le sau-ra

P

F

P

Chœur

vrage sus compagnons bon cou-rage excí-tons nous a l'ou vrage excí-tons nous

bon cou-rage

excí-tons nous a l'ou vrage excí-tons nous

F

a l'ou-vrage avan-çons tous nos ou-vrage notre Maitre le ver-ra avan-çons tous notre ou-

notre

boncou-rage

sus a l'ou-

a l'ou-vrage

avan-çons tous notre ou-

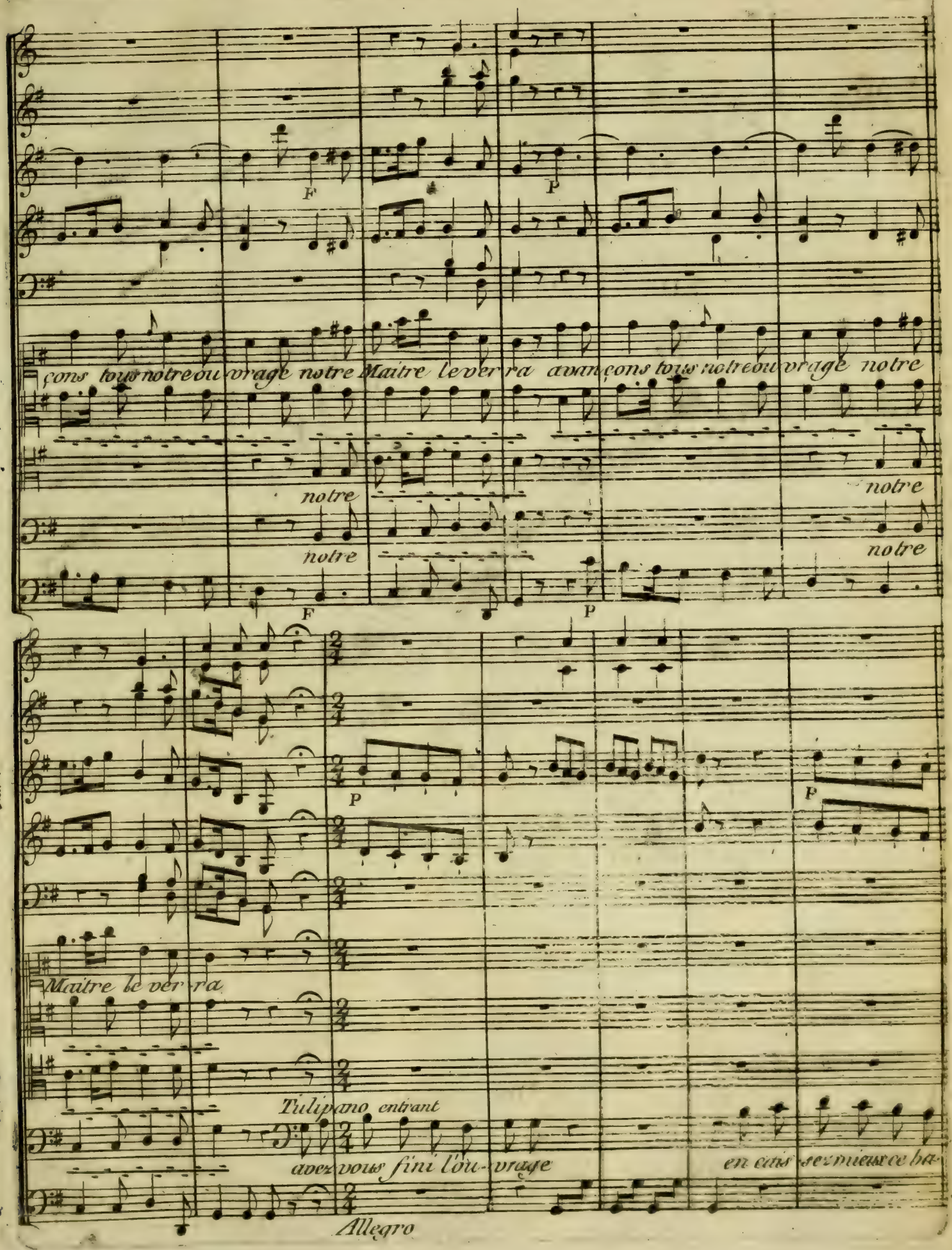
vrage notre Maitre le ver-ra

sus compagnons

sus boncou-rage avan-

vrage

vrage


F
P
çons tous notre ou vrage notre Maitre le ver ra avançons tous notre ou vrage notre
notre
notre
notre
notre
F
P
P
P
Maitre le ver ra
Tulipano entrant
avez vous fini l'ou-vrage
en cais sez mieux ce ba-
Allegro

F P

gage il doit faire un grand voyage et pourroit bien se ga- - ter et pour-

F P

cres.

roit bien se ga-ter ou a se ga-ter ou a se ga-ter et pourroit bien se ga-ter nous a

cres. F

unis

Chœur d'Hommes et de Domestiques

F 3 P F 3

vons fini l'ou- vrage nous a vons fini l'ou- vrage sans at-

les Cors comptent F

Bassons

P cres.

3

tendre d'avan- tage nous al- lons tout rempor- ter sans at- tendre d'avan- tage sans at-

P cres.

Cors

F F P

Bassons

Tulipano

tendre d'avan- tage nous al- lons tout rempor- ter je suis contant de l'ou-

F

Oboe

F 3 P P

unis

vrage je suis contant de l'ou-vrage que fais-tu donc la mon fils

F P

P sotto voce

P sotto voce

Giorgino

que fais-tu donc la mon fils Pour es-citer leur cou-ra-ge j'arrive à l'ins-

sotto voce

F P

F P

Tulipano

tant i-ci j'arrive à l'ins-tant i-ci je t'ai deffendu j'es-pere, je t'ai deffendu j'es-

F P

Giorgino

pere de ja- mais rester i- ci de ja- mais rester i- ci ne vous fachez pas mon

Père ne vous fachez pas mon Père vous al- lez être o - bé-

Tulipano

i sortez songez a ma deffen-ce

Giorgino

j'obe-i- rai

oüi je m'en vas oüi je m'en vas je sens que la pati-ance je sens

je sens que la pati-ance

que la pati-ance

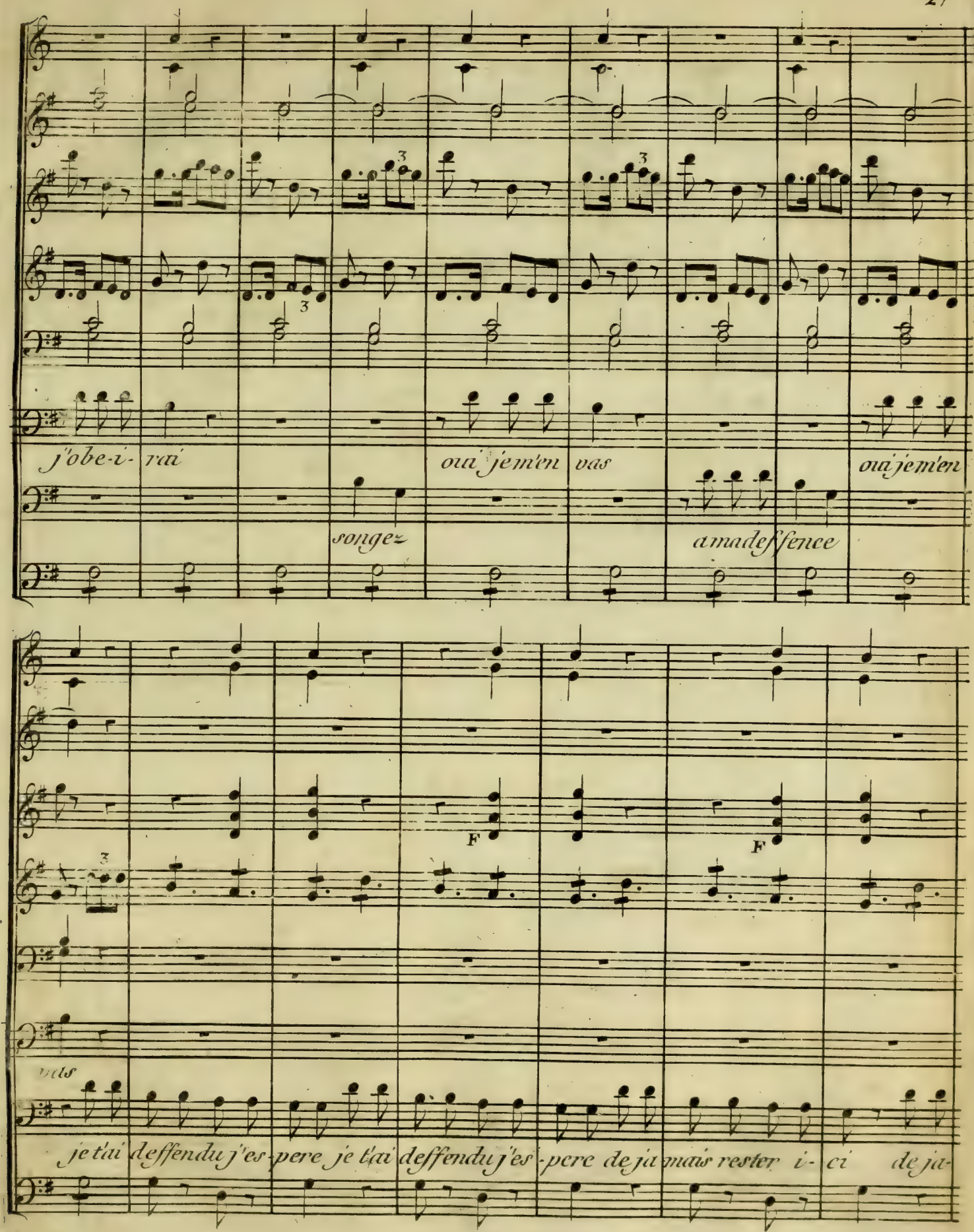
je sens que la pati-ence

malgré moi m'é-chape-ra

sortez

F

F


j'obe-i- rai oui je m'en vas oui je m'en
songez a ma deffence
vas
je t'ai deffendu j'es-pere je t'ai deffendu j'es-pere de ja mais rester i- ci de ja-

F F F P

à part.

ne vous fachez pas mon pere vous allez être obé - i je sens que la pa-ti-

mais rester ici

ence à part je sens que la pati-ence

je sens que la pati-ence je sens que la pati-ence malgré

F

P F P F P

moi m'é-chape-ra je sens que la pati-ence malgré moi m'échape-ra je sens que la pati-

P F P F P

F P F P

ence malgré moi m'échapé-ra malgré moi mé-chape-ra je sens que la pati-

F P F P

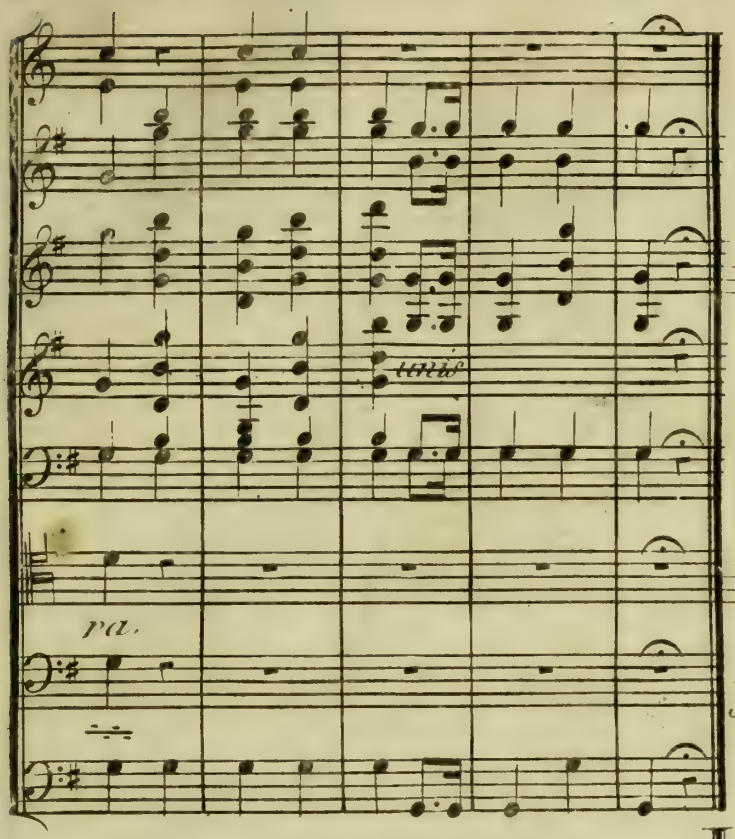
F P F P F P F

F

ence malgré moi m'échape-ra je sens que la pati-ence malgré moi m'échape-ra

F P F P F P F

malgré moi m'é-chape-ra m'é-chape-ra m'é-chape-ra malgré moi m'é-chape-



SCENE III.

Tulipano, à ses gens.

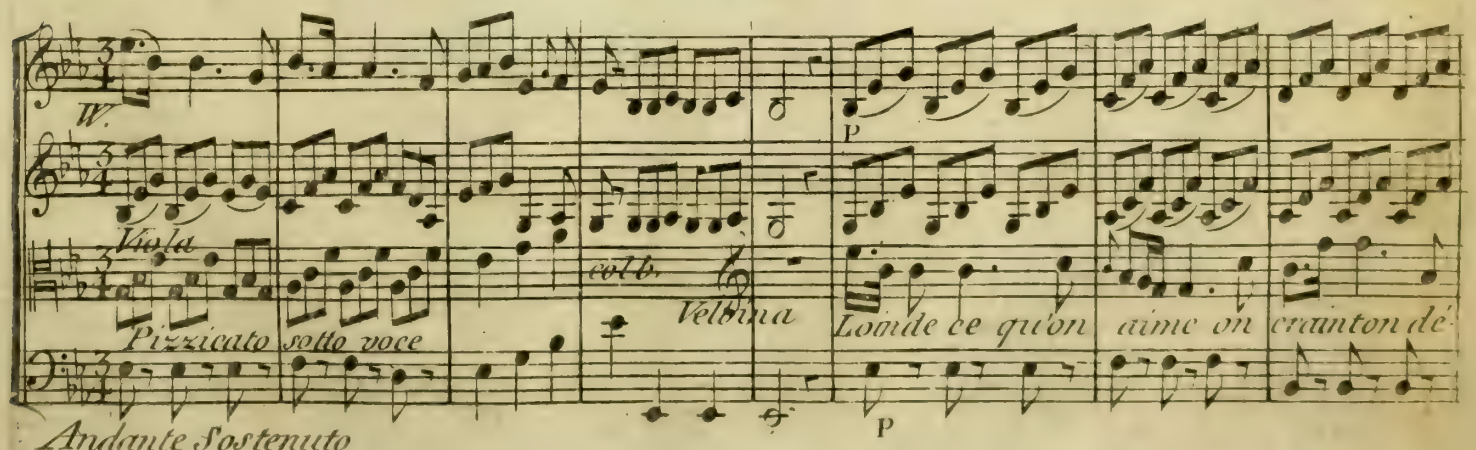
Allons préparez tout pour les Noces de mon fils. au 1er Domestique. Tu chargeras ces provisions sur une Tartane, et tu les enverras, sur le champ, chez la Comtesse Olimpia, vas: Ah! j'oublois (le tirant à l'écart.) sur tout ne manque pas de faire dessiner mes armes, et mes titres, sur chacune de ces Caisses; je serai bien aise que les gens de Sarzana ne puisse pas douter que ces présens ne viennent du Marquis de Tulipano; va mon ami et noublie rien.

(Ils sortent tous.)

SCENE IV.

Volbina s'avance avec précaution, et seulement à mesure que les autres se retirent.

Ils sont enfin partie! est-il rien de plus ridicule que ce vieux Tulipano! vouloir faire épouser une grande Dame, une Comtesse à son fils! il se croit Noble réellement: qu'elle folie! mais qu'il l'épouse, lui: la Comtesse perdroit trop au change pour y consentir. dès qu'elle aura vû son fils, mon Giorgino! il lui plaira, oh j'en suis sure! et si par malheur, elle alloit aussi?... le perfide! il résisteroit un peu, puis il l'épouseroit seroit-il donc possible? helas! j'espere encore. Cependant cette Comtesse doit arriver aujourd'hui chez son père, il m'avoit promis de m'attendre ici, pour concerter ensemble, les moyens de rompre, ou du moins de différer son Mariage mais j'y suis longtemps avant lui, et il ne vient point!



si - re sans cesse on sou - pire a près son re - tour loin de ce qu'on aime on

col b.

craint on de - sire sans cesse on sou - pi - re a près son re - tour a près

P Staccato

son re - tour sou - vent l'espe - rance cal - me la souf - france et toujours l'ab -

arco

p

Allegretto

sence aug-mente l'a-mour et toujours l'ab-sen-ce aug-mente l'a-mour

F P

aug-mente aug-mente l'a-mour loin de ce qu'on aime on craint on de-sire sans

F P

solo

F P F P F P F P F P F P

tutti

cesse on sou-pire a près son re-tour sans cesse on sou-pi-re a près son re-

P F

tour a près sonre- tour a près sonre- tour a près - - - - - - - - - - - - sonre-

F

tour sou-vent l'espe- rance cal- me la souf-france et toujours l'ab sence augmente l'a-

Pizzicato

mour et toujour l'ab- sence aug- mente l'a- mour aug mente aug- mente l'a-

F arco P

mour et toujours l'ab - sence aug - mente l'a - mour et toujours l'ab - sence aug -

F

Pizzicato

F arco

mente l'a - mour et toujours l'ab - sence aug - mente l'a - mour et toujours l'ab - sence aug -

F

P

P

F

P

F assai

mente l'a - mour aug - men - te l'a - mour aug - men - te l'a - mour

FF

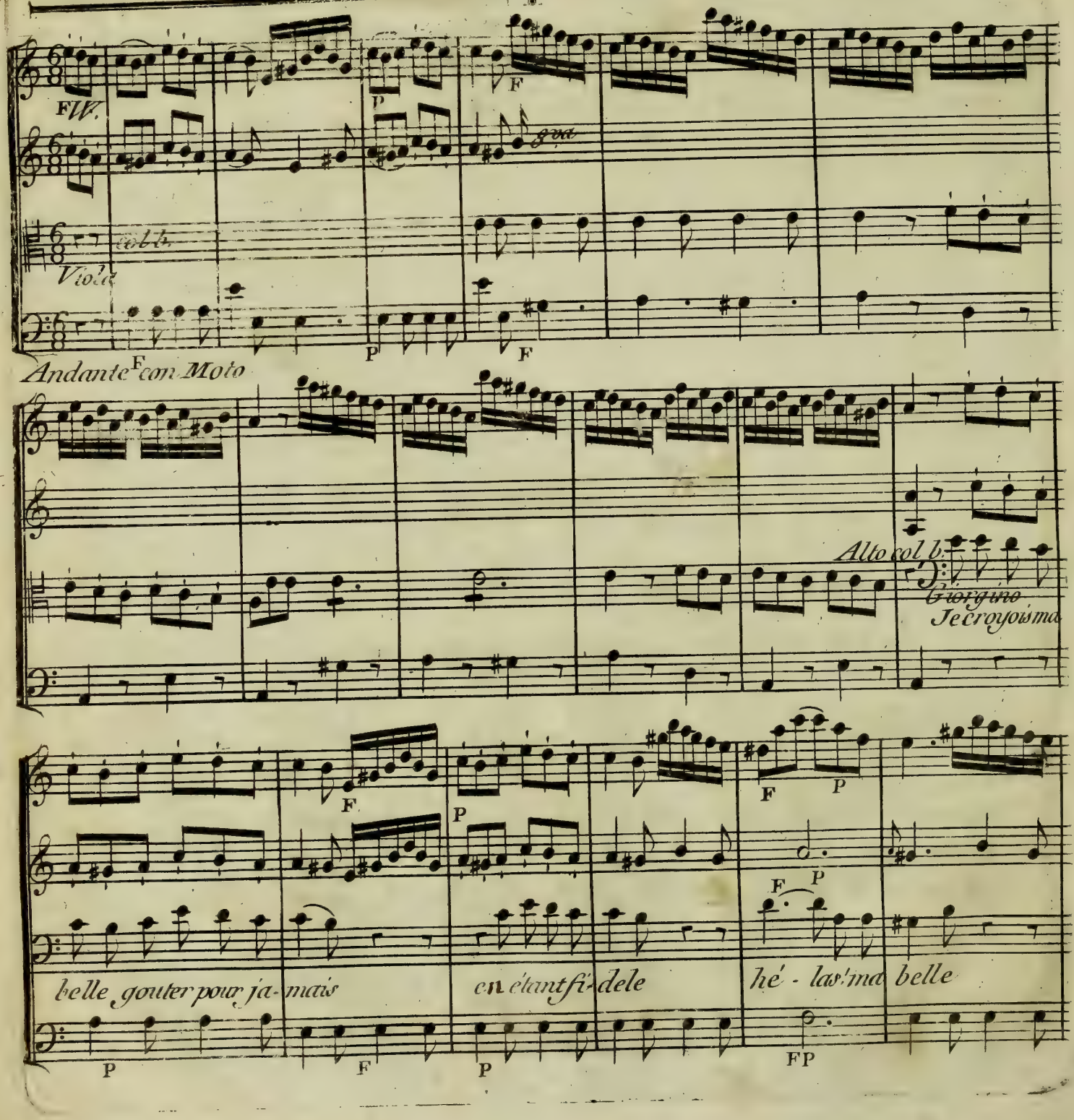
J'entends, je crois, une Guitarre! (elle court du côté d'où le son semble venir) C'est lui! comme il paroit triste! que chante t'il donc?

Giorgino s'avance sans la voir, et elle reste cachée pendant qu'il chante la Cavatina suivante.

Scene V.

Velbina cachée, Giorgino entre en s'accompagnant avec une Guitarre, et en chantant d'un ton douloureux et bouffon.

Cavatina.



hé - las! ma belle je croyois ma belle gouter pour ja-mais en-étant fi-delle des plaisirs par-

faits hé - - las! ma belle hé - las! ma belle pour combler ma

peine le sommeil me fuit, à maudir ma chaine je passe la nuit en vain je veux feindre de

fuir tes ap pas toujours plus à-plaindre je me trouve hé las! pour combler ma peine le sommeil me

F P

F P

8va

fuit à maudir ma chaine je passe la nuit en vain je veux feindre de fuir tes ap pas toujours plus à

plaindre je me trouve hé las! hé - - las! ma belle hé - - - las! ma

F F F P F

solto voce

8va

Alto

belle

F

F P F P

col b.

unis

Giorgino

je croyois ma belle te trouver i- ci te trouver i-

P F P

ci hé - las! ma belle hé - las ma belle parois donc cru - elle, ou

je meurs d'en - nui parois donc cru - elle ou je meurs d'en - nui hé - - - las! ma

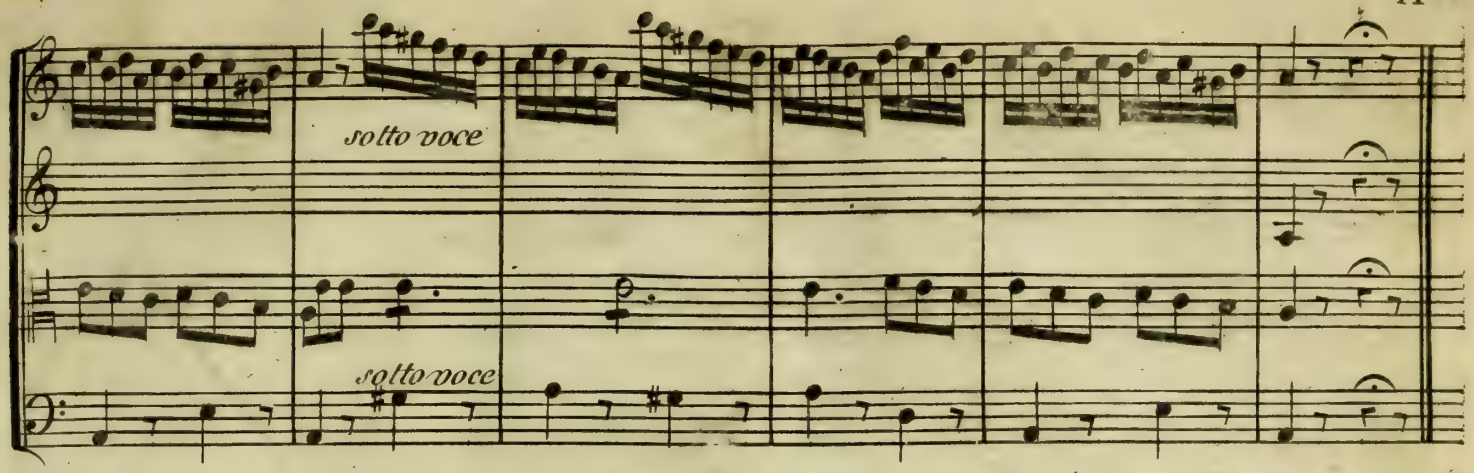
belle hé - - las! ma belle pour combler ma peine le sommeil me

fuit, à maudir ma chaine je passe la nuit, en vain je veux feindre de fuir tes ap-

pas toujours plus à plaindre je me trouve hé- las! en vain je veux feindre de fuir tes ap-

pas toujours plus à plaindre je me trouve hé- las! je croyois ma- belle goûter pour ja- mais en étant fi-

delle des plaisirs parfaits hé - las! ma belle hé - las! ma belle.



Scene VII.

Tulipano, Giorgino, Domestiques.

Tulipano, à ses gens.

Marchez donc plus loin de moi : et vous, ne devez vous pas tenir votre Chapeau a la main quand vous me suivez ? et serai-je toujours obligé de vous rappeller le respect que vous me devez !

Giorgino.

Ne vous emportez pas ainsi mon père !

Tulipano.

Mon père.

Giorgino.

Oui mon père !

Tulipano.

ô l'imbecille !

Giorgino.

Comment ! n'êtes vous donc plus mon Père ?

Tulipano.

Je suis et serai toujours le Marquis Tulipano, votre père : entendez vous à présent ? mais, ou sont donc vos gens ? je vous ai dit cent fois qu'ils ne devoient jamais s'éloigner de vous !

Giorgino.

Ils sont allés diner je crois ?

Tulipano.

Qu'elle insouciance ! et quelle honte pour moi de voir sans cesse le Marquis mon Fils sortir seul dans la Ville, comme feroit un simple bourgeois ! vous me faites bien de la peine, mais brisons la dessus ; j'ai à vous parler de choses non moins intéressantes. Vous savez que la Tartanne que j'ai expedié à Sarzanna, doit ramener ici, ce soir, ou demain au plus tard, la Comtesse Olimpia.

Giorgino.

Non : mais pourquoi ?

Tulipano.

Pourquoi ? pour vous épouser, mon fils ;

et je viens d'ordonner qu'on la recoive le plus magnifiquement qu'il sera possible.

Giorgino.

Moi! l'épouser? oh non, mon Pere:

Tulipano.

Non? eh pourquoi s'il vous plait?

Giorgino.

Parcequ'elle ne me plait pas.

Tulipano.

Comment seroit-il possible! vous ne l'avez pas vu encore?

Giorgino.

Il est vrait: mais j'imagine.....

Tulipano.

Imaginez plutot qu'elle vous plaira! c'est la plus grande Dame de Sarzanna!

Giorgino.

J'aimerois cent fois mieux une simple Villageoise!

Tulipano.

O Fils indigne de moi et de tes Ancêtres! s'ils pouvoient t'entendre ils rougiroient de te voir porter leur nom!

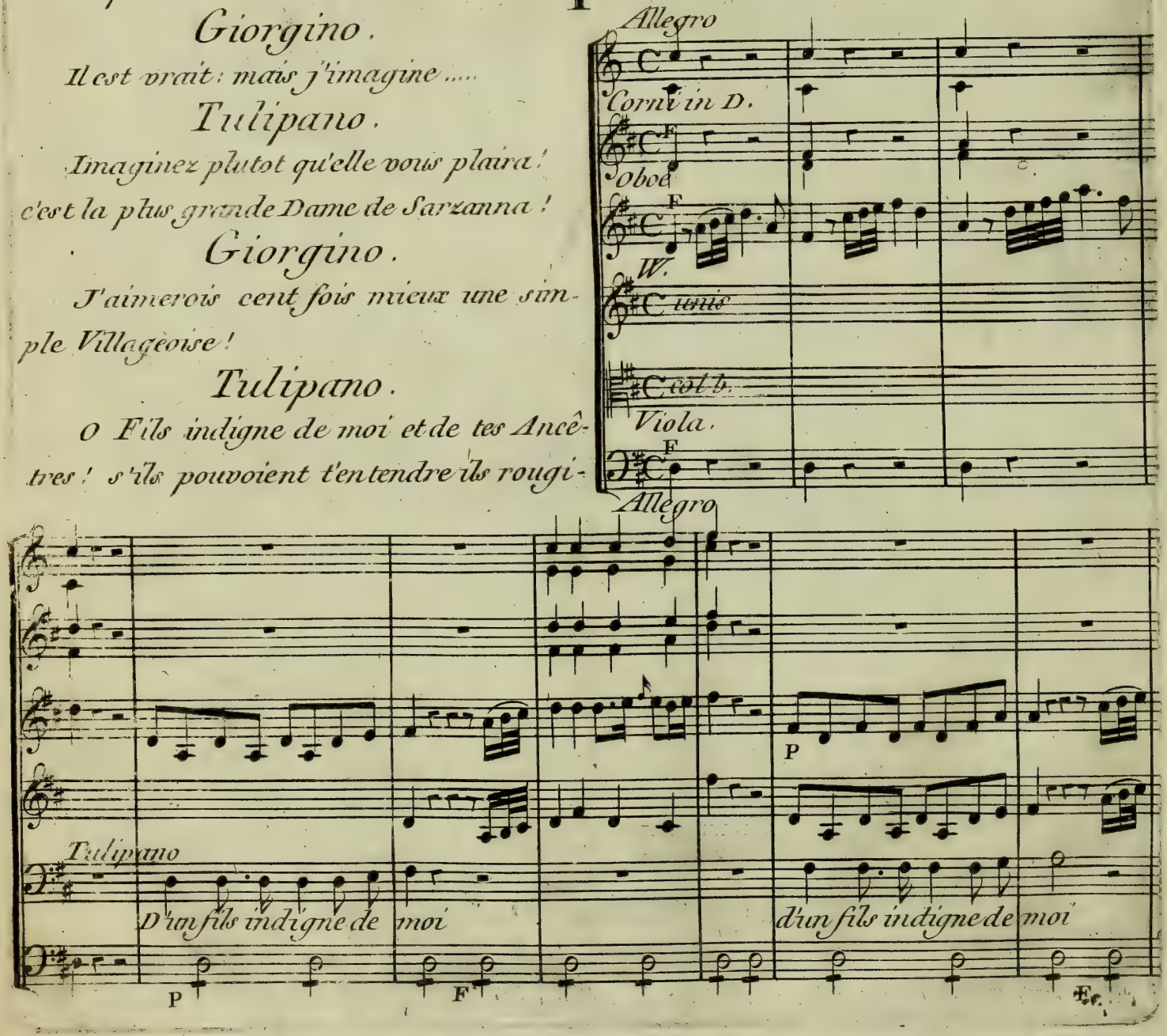
Giorgino.

Mais envérité ce ne seroit pas la peine! car il ny a pas longtemps encore, qu'ils pouvoient me voir l'aboyer!...

Tulipano.

Tais toi: traitre! car je sens que je ne pourrois retenir plus longtemps ma colère

Aria.



F F F F

quel affront je reçoit quel affront je reçoit quel affront je reçoit

F P F

Maestoso

F F

je reçoit des Héros de ma race je vois s'évanou- ir et la gloire et l'au- dace a-

Maestoso F

tenuto

vant que de mou rir je vois s'évanou- ir et la gloire et l'au- dace je vois s'évanou- ir je

P P

1° Tempo

cres.

vois s'évanou- ir et la gloire et l'au dace avant que de mou rir avant que de mou- rir a-

F

F

plus Animé

vant que de mou rir mon fils ta No blesse est dans la ri chesse

P F

F F P

mon fils ta No - blesse est dans ta ri- chesse est dans ta ri- chesse qui te revien dra est

P F P F P F P

dans la ri-chesse qui te revien-dra qu'est donc la No-blesse si ce n'est ce--la ah! sou-

cres. 1º Tempo

tient ma viel-lesse et rends moi plus heu-reux songe à ton nom songe à tes a-

1º Tempo

yeux songe à ton nom songe à tes à- yeux hé- las! de tant de gloire tu

détournes les yeux hélas! hélas! il détourne les yeux il détourne les yeux il

P

P

détourne les yeux il détourne les yeux hé-las! de tant de gloire hé-las de tant de

P

cres.

P

gloire il détourne les yeux hélas! de tant de gloire il détourne les yeux il détourne les

P

yeux il détourne les yeux hé - las! hé - las il dé-tourne les yeux il

F

unis

dé-tourne les yeux.

(Tulipano sort.)

SCENE VIII.

Giorgino, seule.

Périsse mille fois le nom de Tulipano plutôt que de trahir.

SCENE IX.

Giorgino, Velbina.

Velbina.

D'ou vient cette colère? et pourquoi votre Père sort-il si agité?

Giorgino.

Chere Velbina! je suis au désespoir. non content de me soumettre à toutes ses manies, mon pere veut encore que j'épouse aujourd'hui, cette Comtesse dont il a lui même recherché l'alliance, mais moins par amour que par orgueil, et qui refusa de lui donner la main dans la crainte de manquer une si belle occasion d'illustrer sa famille, il ma

proposé à sa place, et par malheur j'ai été je ne sçais trop pourquoi, plus écouté que lui! mais hélas! son nom, son rang, ses richesses, qu'est ce donc auprès d'un seul de tes regards?

Velbina.

Vous plaisantez sans doute

Giorgino.

Ah! je n'ai dit que ce que je pense:

Velbina.

Mais oubliez vous que je ne suis qu'une simple Villageoise, que vous êtes un Marquis et qu'il y a trop de distance entre nous?.....

Giorgino.

Ah! Vespina! peux tu me reprocher aussi cruellement, une foiblesse que je partage si peu.....

Velbina.

Pardonne: mais enfin si ton Père le forçois?

Giorgino.

Au lieu de m'ôter le foible espoir qui me reste encore, cherche plutôt je t'en conjure, les moyens de l'augmenter!

Velbina.

Mais comment donc?

Giorgino.

Pensons y ensemble, donne moi des conseil, trouvons quelqu'espédient

Velbina.

J'en sais un: mais je me garderai bien de l'employer, avant que tu ne m'ayes juré ici une constance à l'épreuve.

Giorgino.

Rien que la mort ne peut me separer de toi!

Velbina.

Tu le crois du moins: et je le crois aussi parceque tu me le dis: ah! Giorgino, qu'on persuade aisement une chose désirée!

Giorgino.

J'entends mon Père: nous serions perdus s'il nous surprenoit ensemble!

Velbina.

Dis donc, s'il me voyoit, même, sans toi: son mépris pour les gens de mon état, ne lui a jamais permis d'arrêter les yeux sur moi: oh quand tu sauras mon projet tu verras si cela est heureux! (elle sort.)

Scene X.

Giorgino, seul.

Venez: Venez: mon Père! je suis sur de moi à présent! et je donnerois

mille Comtesses et mille Marquisats pour un seul regard de Velbina.

Scene XI.

Giorgino, Tulipano (se parlant d'abord à lui même.)

Tulipano.

Mais il est donc réellement fou? aimer une routuriere! refuser pour cette femme la Comtesse Olimpia! (appercevant Giorgino.) Ah! le voila justement: approchez Mr. le Marquis, approchez: je viens d'apprendre que vous ne refusée la Comtesse que parceque vous brulez d'une flamme aussi vile qu'honteuse pour une certaine Villageoise? l'aimez vous enfin ou ne l'aimez vous pas?

Giorgino.

Oui mon Père il est vrai je l'aime.

Tulipano.

Malheureux! (il lui fait un geste menaçant.)

Giorgino.

Eh! non, Monsieur, je ne l'aime plus.

Tulipano.

Jure le donc devant moi.

Giorgino (a part.)

Que risque-je à le contenter?

(haut.) Oui, Monsieur, je le jure;

Tulipano.

Foi de Chevalier?

Giorgino.

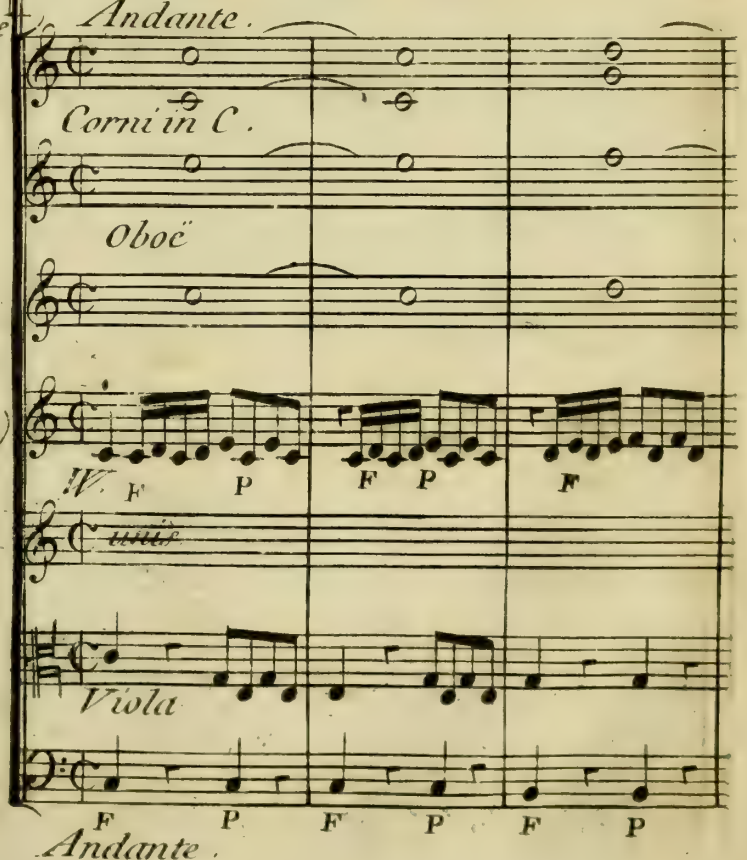
Foi de Chevalier?..... mais le suis-je donc réellement

Tulipano.

Comment! tu en doute encore? crains tout de ma juste indignation, si tu ne jure pas à l'heure même, devant ton Père, que tu te crois un vrai Chevalier!

Giorgino.

Vous le voulez mon père je vais obéir.



F P P col b.

Giorgino

Je jure a toute la terre au Ciel s'il est néces saire même au Ciel s'il est néces-

F P

F P rinf F

F unis

Tulipano le menace

saire que je suis né Cheva lier mais s'il n'est pas vrai mon père comment

F P rinf F

P F P F P F

unis

puis-je le ju- rer non la race Tuli- pana du Nord au Midi brille ra du Nord au Midi brille-

P F

P

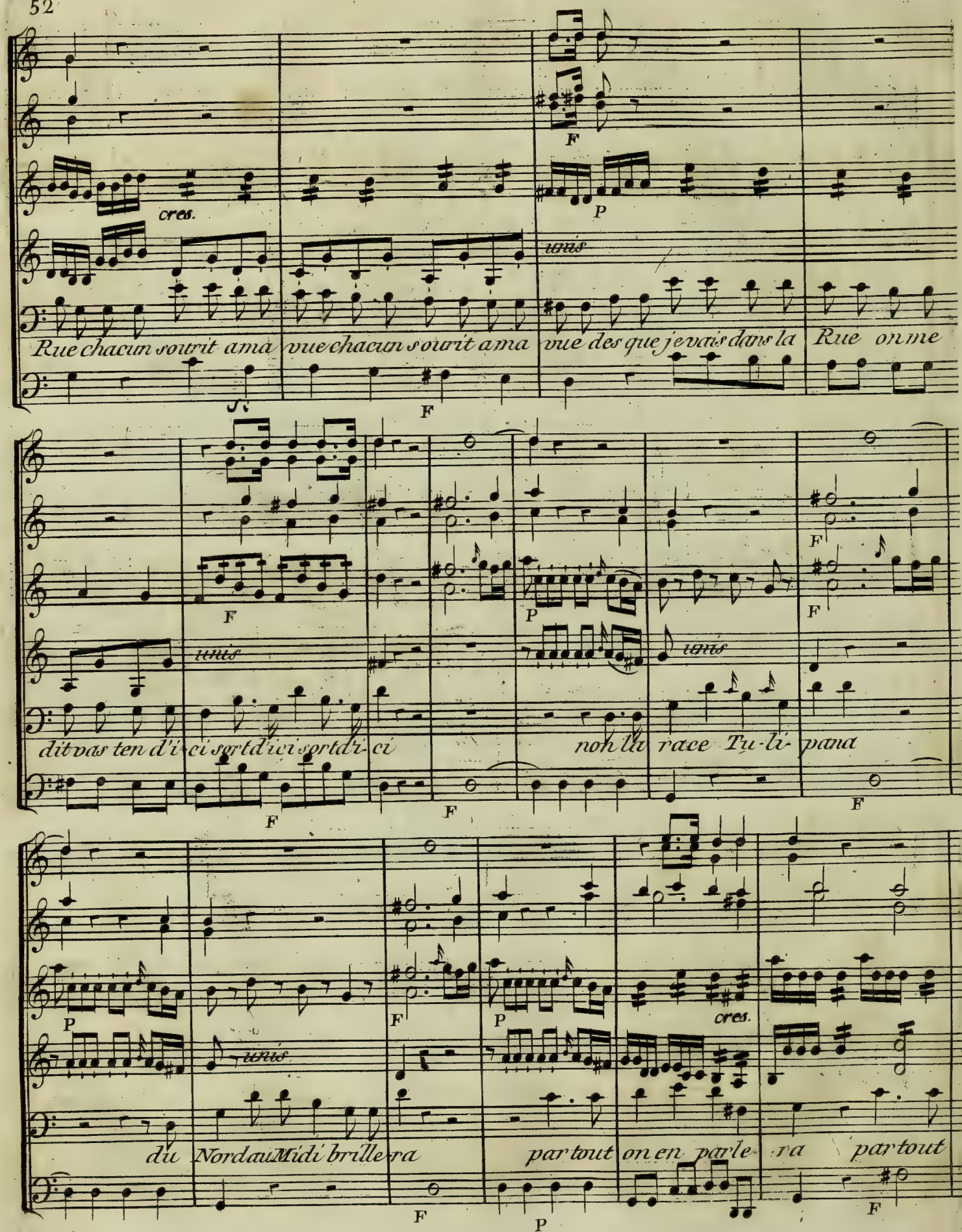
ra par tout on en par -le- -ra on en parle- ra on en parle-

P F P F

P F P F P F

ra mais s'il n'est pas vrai mon Père comment puis-je le jurer dès que je vais dans la

Allegro P F P


cres.
unis
Rue chacun sourit a ma vue chacun sourit a ma vue des que je vais dans la Rue on me
dit vas ten d'i-ci sort d'ici sort d'i-ci non la race Tu-li-pana
du Nord au Midi brille-ra par tout on en parle-ra par tout

F

on enparle-ra, on enparle - ra, on enparle-ra

F

unis

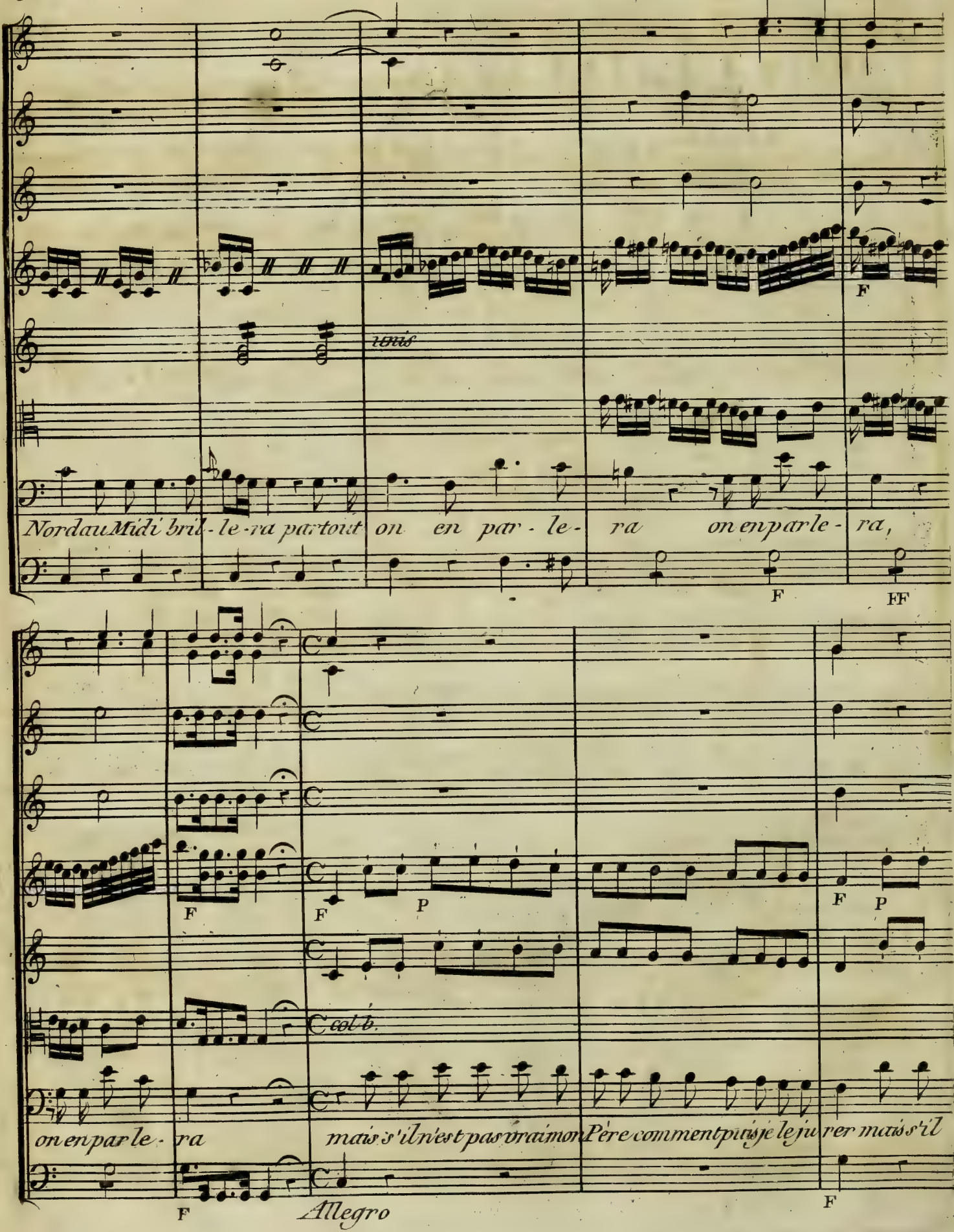
jejure a toute la terre jejure a toute la

1º Tempo

unis

unis

terre au ciel s'il est né - ces- saire né ces - saire que la race Tuli - pana du


unis
Nord au Midi bril - le - ra partout on en par - le - ra on en par le - ra,
F
FF
F
F
P
F
P
col b.
on en par le - ra mais s'il n'est pas vrai mon Père comment puis je le ju rer mais s'il
F
Allegro
F

F P

n'est pas vrai mon Père comment puis je le ju- rer des que je vais dans la Rue chacun

col b.

sourit a ma vue chacun sourit a ma vue des que je vais dans la Rue on me dit va t en d'i-

P P P F

(Tulipano le menace.)

ci on me dit va-t-en d'i- ci non Monsieur je ne dis rien oui j'ai tort et j'en conviens

P F P F P

je jure a toute la terre que je suis né Cheva-lier que je

F P F

F P

suis né Cheva- lier je jure à toute la terre que je suis né Cheva- lier je jure a toute la

F assai

terre que je suis né Cheva- lier que je suis né Cheva- lier mais s'il n'est pas vrai mon

F P F

F F P

a Tulipano

Père non Monsieur je ne dis rien mais s'il n'est pas vrai mon Père oui j'ai tort et j'en con-

F col b. col b. P

a part

viens mon Père dans sa ma- ni- e sait ai- sement m'ano- blir mon Père dans sa ma-

F

F P

nie saitais ementm'ano- blir mais a pareille fo- lie mais a pareille fo- lie oh je ne puis

F

consen- tir oh je ne puis consen- tir je n'y puis consen- tir je n'y puis consen- tir consen

F

tir. unis

Scene XII.

Tulipano seul.

Grands Dieux! quel imbecile le Ciel ma donné pour Fils! j'esperois envain qu'il deviendroit un jour le soutien de sa race: (a un Laquais qui vient lui parler.) qu'est-ce?

le Laquais.

Une Dame Etrangère.

Tulipano.

Fait la venir, et ne t'eloigne pas.

Scene XIII.

Tulipano, Vespina (paroit avec une robbe de Ville.)

Velbina.

Je vous souhaite le bon-jour, Monsieur;

Tulipano. regardant au tour de lui.

Ma fille à qui parlez-vous?

Velbina.

A vous!

Tulipano.

Vous ignorez sans doute qui je suis. Mais cet habit l'air noble et fier qui me distingue des gens du commun.

Velbina a part.

Ah! le ridicule personnage

Tulipano

Je suis le Marquis Tulipano.

Velbina.

Ah! pardonnez moi, illustrissime Seigneur, je suis étrangère et loin d'avoir voulu vous blesser, c'est préci-sément à vous que je desire parler.

Tulipano.

Eh bien donc, que me voulez-vous?

Velbina.

Je viens, Monsieur, de la part de la Comtesse Olimpia de Sarzanna, dont je suis la Dame de confiance.

Tulipano.

Ah! Madame, excusez-moi, vous même. Je respecte et j'honore tout ce qui tient à cette Dame! mais pour-quoi vous envoye t'elle? ne devoit-elle pas venir elle même aujourd'hui?

Velbina.

Madame la Comtesse n'est pas éloignée d'ici. Mais elle à désirée que je présentasse moi même son portrait au Marquis Giorgino votre fils, pour que je puisse lui rendre Compte de l'impression qu'il fera sur lui.

Tulipano.

Je vais vous l'amener ici dans l'instant. Vous verrez qu'entre lui et moi, il n'y a aucune différence, et qu'on remarque aisément à nos traits l'ancienneté de notre Noblesse. mais je suis votre humble serviteur (il sort.)

SCENE XIV.

Velbina, seule.

Jusqu'ici tout va bien ! si Giorgino en me reconnoissant laissoit voir sa surprise ? tachons de le prevenir s'il se peut.

SCENE XV.

Velbina, Tulipano, Giorgino.

Tulipano, à Giorgino.

Viens ça ! et songe à prendre les airs et les manieres d'un Marquis tel que toi !

Giorgino. sans regarder Velbina

Ah ! ah ! j'entends ! vous m'avez presque rompu le bras

Tulipano.

Madame, voila mon Fils que je vous présente.

Giorgino.

" Signora Cavaliera buorno e buona " sera "

Velbina.

Je vous salue très humblement, Monsieur le Marquis.

Giorgino.

" Buon giorno e buona sera "

Velbina, à Tulipano.

Mais, Monsieur, une semblable reception à droit de me surprendre?

Tulipano.

Bon Dieu ! bon Dieu ! qu'elle patience !

Velbina, a Giorgino.

La Comtesse, Olimpia, Monsieur, ma chargé de vous donner son Portrait.....

Giorgino.

Eh bien mettés le là :

Velbina.

S'il vous plaisoit, Monsieur, de me regarder, vous verriés traits pour traits votre future Epouse : (elle le tire vers elle.) nous nous ressemblons parfaitement.

Giorgino. la regardant

Ah ! ah ! Vespina !...

Velbina, (bas.)

Zitto ! (haut.) qu'en pensez-vous, Monsieur, (bas) prends bien garde de me découvrir !

Tulipano.

Pardon ! pardon ! je souffre le martire.

Terzetto.

Corni in e la Mi

F P F P F P

Flauti

W. F P F F P

Viola

Vespina Tulipano Velbina

Ah! Giorgino je vous laisse agissons avec adresse afin de le mieux trom

Allegro F P F P F P

per sans mefiance il nous laise mais sachons en profi- ter mais sachons en profi- ter parlez

F F F

F P F P F P

F P F P F P

Giorgino

donc de la Comtesse ah Velbina quelle i-vresse quelle i-vresse s'empare de toutmes

F P F P F P

F F P

sens s'empare de tous mes sens s'empare de tous mes sens

col b.

Velbina Tulipano

ah Gior gino je vous

cres.

F

unis

8va

Velbina

laisse je vous laisse

F F

a ses desirs il comande rendés moi donc le portrait a la Dame qui com-

Tulipano

mende que dire de son ef- fet pardonnez il est ti- mide pardon-nez il est ti-

F F P

unis

Giorgino

quel esprit malin le guide et le laisse ainsi tromper

mide

ah! quel tourment quel su-

F F

plice oh quel tourmens quel su- plice mais je veux qu'il o-bé-isse et s'aprêt a l'épou-

F P

P

col b

Velbina.

il dit non

il dit non

il faut bien que je me rende

ser moi je dis oui moi je dis oui

rendez-le donc moins ti

FP

F P

F

F

vous allez être obé - i vous allez être obé - i

hé - las !

hé - las.

hé - las !

mide

F

P

P

FP FP

FP FP FP

accep-tez vous ma maîtresse

hé - las je suis prêt à l'épou-ser c'est la par-

bravo viva c'est la

P

F

F F F

F P

comme j'ai su le trom-per comme j'ai sçu le tromper

- ler c'est la par-ler

parler c'est la parler oh quel esprit admi-

F F P

F P

col b.

plus crédule et plus ai- mable

n'est pas facile à trouver

Tulipano à part.

rable

oh quel esprit admi- rable

mais un parti plus sor-

F P

table pouvois-je donc espé- rer mais un parti plus sor- table pouvais-je donc espé- rer pouvai-

F

P

P F P F

unis

je vais partir je vais partir si je restoit davan-

bon voyage bon voyage

je donc espérer

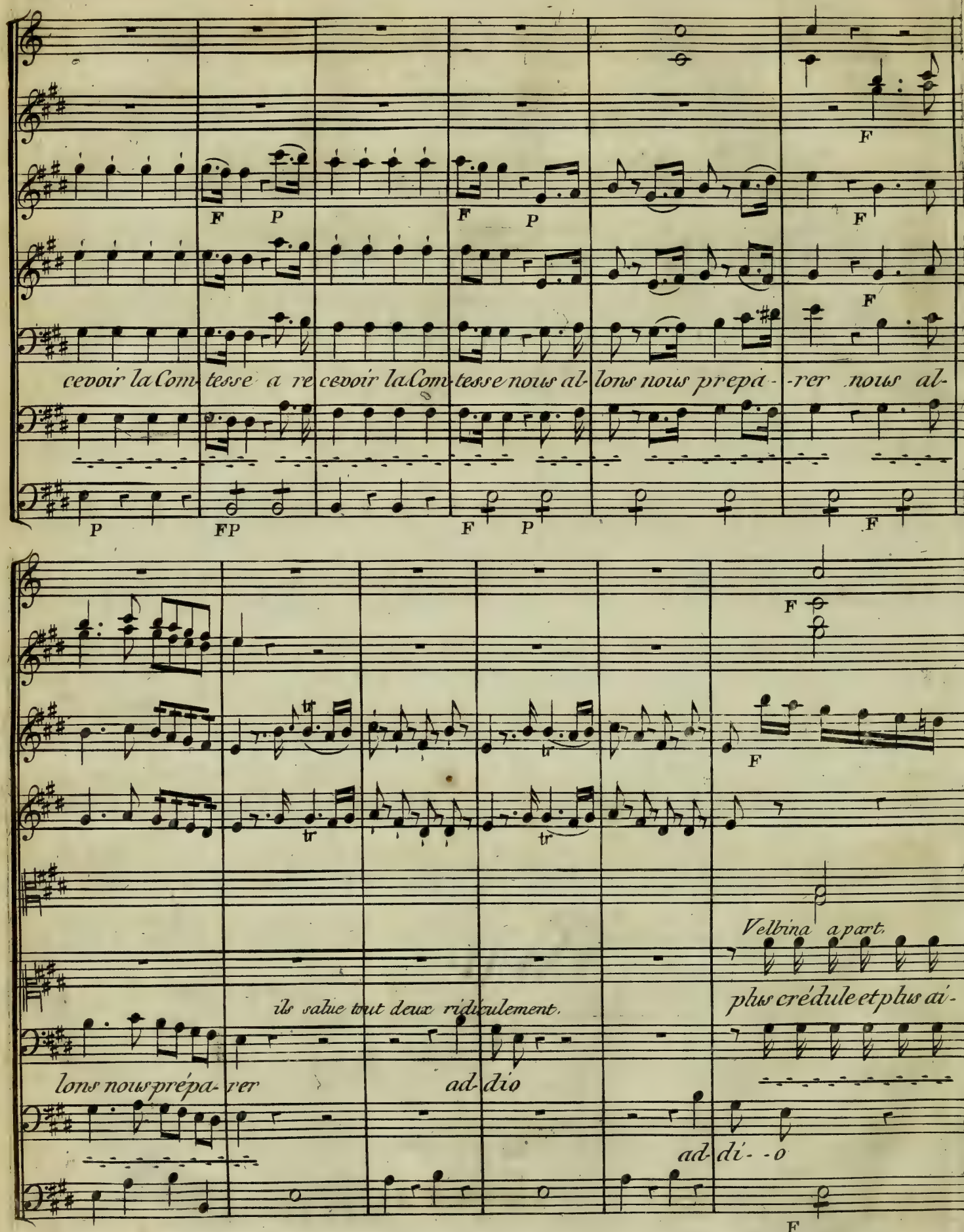
FF P F P

tage si je restois davan- tage Madame de monmos sage pouvoit biens'inquiéter

unis

are-

F P F


cevoir la Com- tesse a re cevoir la Com- tesse nous al- lons nous prepa- -rer nous al-
lons nous prépa- rer
ils salue tout deux ridiculement.
ad- dio
ad- di- -o
Velbina a part.
plus crédule et plus ai-

F P

F

mable n'est pas facille a trouver plus crédule et plus aimable

ah! quel esprit admi- rable ah! quel esprit admi- rable mais un parti plus sor-

F

col b.

n'est pas facile a trouver plus crédule et plus ai-

table pouvai-je donc espe- rer ad- dio ad- di - o

P P F P

mable n'est pas facile a trouver plus crédule et plus aimable

oh quel esprit admi- rable oh quel esprit admi- rable mais un parti plus sor

P F P

colla.

n'est pas facile a trouver plus crédule et plus ai- mable n'est pas facile a trou-

table pouvais-je donc espé- rer

P

cres.

F P

ver plus crédule et plus ai- mable n'est pas facile a trouver non non n'est pas

mais un parti plus sor- table pouvai-je donc espé- rer non non pou - vai-

F assai

Plus vite jusqu'a la fin

F P

facile a trouver plus crédule et plus ai- mable n'est pas facile a trouver plus crédule et plus ai-

- je donc espé- - rer mais un parti plus sor

P cres.

mable n'est pas facile a trouver non non n'est pas fa-cile a trou-ver n'est pas

table pouvais-je donc espé-rer non non pou-vais-je donc es-pé-rer pouvais-

F

facile a trouver, n'est pas facile a trouver, n'est pas facile a trouver, n'est pas facile a trouver, a trouver,

-je donc espé-rer donc es-pé-rer pouvais-je donc espé-rer, donc es-pé-rer d'espé-rer.

Fin du 1er Acte.

ACTE II.EME

SCENE 1.RE

Giorgino, magnifiquement habillé, mais toujours d'une maniére un peu bouffonne.

Je ne sais plus où trouver Velbina: je n'ai pû comprendre quel étoit son projet: qu'espere t'elle de son déguisement? cette incertitude est affreuse! les moments sont précieux: la Comtesse est au moment d'arriver; et elle ne vient point! ah! grands Dieux! voici mon Pére!

SCENE II.

Tulipano, Giorgino.

Tulipano, (en habit rouge brodé à l'entique.)

Mais où vous cachez-vous donc Monsieur le Marquis, je vous cherche depuis une heure, pour vous demander si vous songez à étudier le compliment que vous ferez à la Comtesse Olimpia;

Giorgino.

Je le sais je crois, sans l'avoir beaucoup étudié.

Tulipano.

Fort bien, je suis envieux de voir le ton, la maniére, dont vous la saluerez.

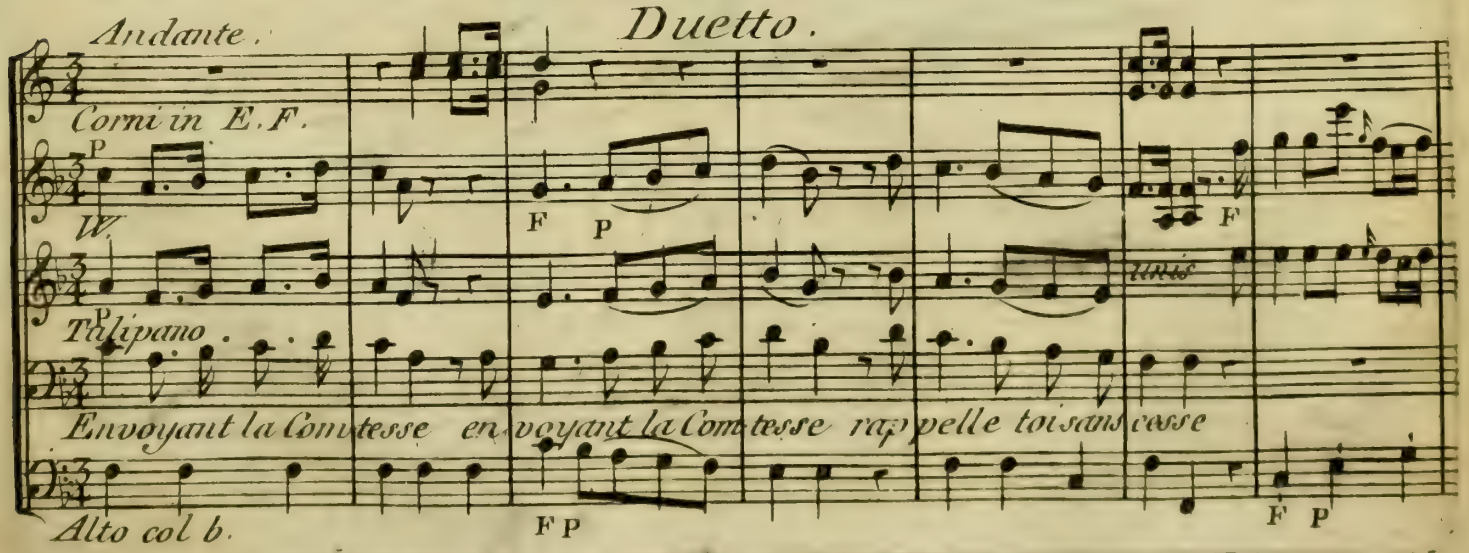
Giorgino, (en saluant gauchement.)

Je vous souhaite le bonjour, Madame.

Tulipano.

Que vois-je? o Ciel! est ce donc là le prix des leçons que je t'ai donné jusqu'ici! regarde moi: vois l'aisance et la noblesse avec laquelle je marche examine avec soin mes bras, ma tête, mes pieds, tout mon corps enfin et éfforce toi du moins de m'imiter.

Duetto.



rap-pelle toi sans cesse cet air de gravi-té cet air de gravi-

Giorgino.

-té N'ai-je donc pas mon Père n'ai-je donc pas mon Père un air de gravi-té

il faut prendre mon Père un air de gravi-té un

Flauti

P

P

F

F

Viola

Giorgino

air de gravi- té Monsieur je déses- père Monsieur je deses- père de

Tulipano

prends le ton de ton Père prends le ton de ton Père

F

P

F

F

P

F

cres.

F

P

F

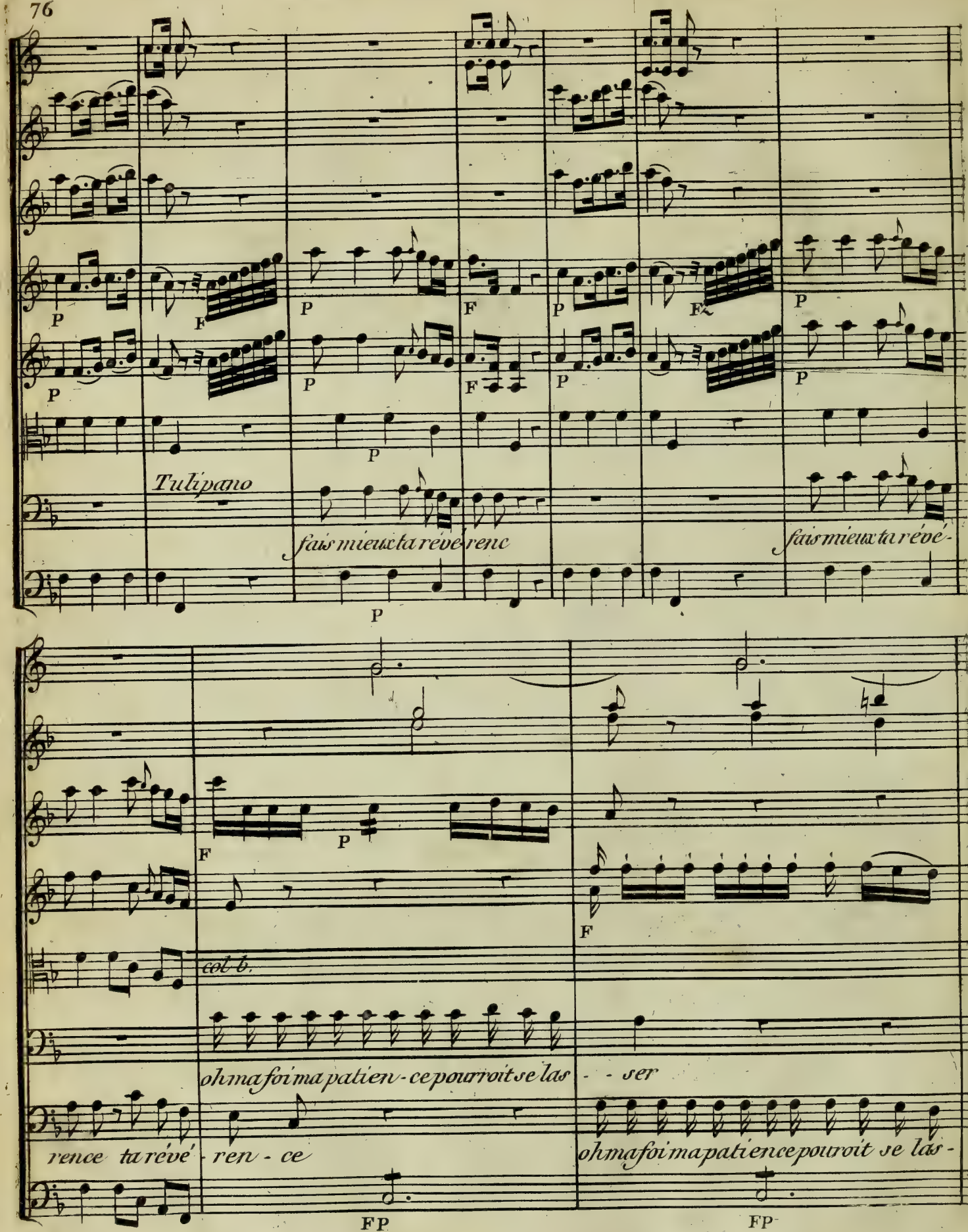
jamais l'imi- -ter de jamais l'imi- -ter

prends le ton de ton Père prends le ton de ton Pé - re

cres.

F as:

F


Tulipano
fais mieux ta révé-renc
fais mieux ta révé-
col b.
oh ma foi ma patien-ce pourroit se las - - ser
rence ta révé - ren - ce
oh ma foi ma patience pouroit se las-

FP

F

P

oh ma patience pourroit se las - ser

pour - roit se las

ser

oh ma patience pourroit se las - ser

FP

- ser pour - roit se las - - ser se las - ser

je n'aquis au Vil - lage pour

FP

Andante plus Vite

un grand perso- nage puis-je jamais pas- ser pour un grand person - nage puis-je jamais pas-

P F P F P

ser le Ciel en sa fu- rie te forma je pa- rie pour me désespé- rer te forma je pa- rie pour me désespé

n'ai-je donc pas mon Pè- re un air de gravi- té n'ai-je donc pas mon

- rer tu n'as pas ma ma- nière tu n'as pas tu n'as pas ma ma- nière

Pe-re un air de gravi- té ma foi ma pati- ence pourroit se las- ser

fais mieux ta reve- rence ma foi ma pati- ence ma pati- ence

F P F P F P F

pourroit se las- ser se las- ser je n'aquis au Vil- lage pour un grand person- nage puis-

le Ciel en sa fu- rie te forma je pa- ri-e pour

F P F P F F P

je jamais pas-ser pour un grand person nage puis-je jamais pas-ser je n'aquis au Vil-lage pour

me déses-pé-rer te for-ma je pa-ri-e pour me déses-pe-rer le Ciel en sa fu-rie te

un grand perso-nage puis je jamais pas-ser pour un grand perso- nage puis-je jamais pas-

forma je pa-rie pour me déses-pé-rer le for-ma je pa- -ri- e pour me dé-ses-pe-

plus Vitte.

ser, pour un grand perso-nage puis-je jamais pas-ser puis-je jamais pas-ser puis-je jamais pas-

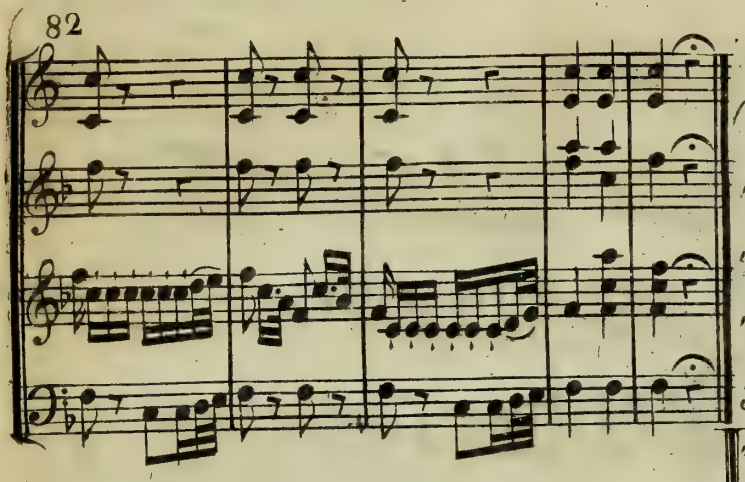
rer te for ma-je pa-ri-e pour me déses pé-rer pour me déses-pé-rer pour me déses-pé-

plus Vite

ser puis-je jamais pas-ser puis-je jamais pas-ser puis-je jamais pas-ser

rer pour me déses-pé-rer pour me déses-pé-rer pour me déses-pé-rer pour me dé-ses-pé-rer

tutti



Scene III.

Les précédens, Velbina cachée un Domestique de la Comtesse Olimpia.

Velbina, cachée.

Quel est cet homme là?

le Domestique.

Ne pourriez vous pas me dire, Monsieur ou demeure le Marquis Tulipano?

Tulipano

C'est moi même, mon ami, que me voulez vous?

le Domestique.

Pardonnez, Monsieur j'ignorois la Comtesse Olimpia m'a ordonné de vous remettre cette lettre.

Tulipano.

Donnez mon ami: voyons: (il lit) A son Excellence Monsieur le Marquis Tulipano (au Domestique) C'est une bien digne Dame que votre Maitresse! (il lit) Monsieur le Marquis, je viens de debarquer à l'instant" ah!

Giorgino, a part.

Il ne me reste aucun espoir!

Tulipano.

(il lit) „ Je n'ai pas voulu me présenter chez „ vous en habit de voyage, mais je vous envoye „ un de mes gens, à qui vous pourrez remettre „ avec confiance vos titres et autres papiers de „ famille, qui sont, je crois, nécessaires pour „ l'expedition du Contrat. J'ai l'honneur d'être „ avec une parfaite considération, Monsieur „ le Marqui &c. &c. (au Domestique) suivez moi, je vais: mais elle devoit au moins me prévenir comment rassembler en un moment tous ces titres? un grand nombre est dans un tel état de Vertusté, qu'il faudra employer les plus grandes précautions pour les lire retournez vers votre Maitresse, présentez lui nos respects et assurez là que je vais ordonner à mon Secrétaire, la recherche des papiers qu'elle me demande. Allez:

Giorgino appercevant Velbina.

Ah!

(Il lui exprime par signes le chagrin qu'il a d'être forcé de suivre son Père, et de ne pouvoir pas lui parler et sort avec Tulipano et le Domestique.)

Scene IV.

Velbina seul. elle s'avance tristement.)

Aria.

le Ton.

W.

Viola

Vespina

Près de perdre à jamais l'objet que j'aime l'objet que j'aime ah!

Andante con Moto

dans moi même ma peine extrême ne peut se renfer-mer non non

faut-il a-bandonner toute es-pé-rance toute espé-rance à ma souf-

F

col b.

france dois-je ce-der à ma souf-france dois je ce- der à ma souf-franc dois je ce

F P

col b.

der faut-il a- bandonner toute es pé-rance toute es pé- rance toute es -pé- rance a ma souf-

franc dois-je ce-der ah! dois-je ce- der faut-il a bandonner toute es pé-rance à ma souf-

P F F

colb.

france dois-je cé-der à ma souf-france dois-je ce-der ah! dois-je cé-der ah! dois-je cé-

F

P

der hé-las! dans mon mal-heur l'in-grat me laisse à ma tris-tesse m'a-bandon-ner

F P

à ma tris-tesse m'a-ban-don-ner près de perdre à jamais l'objet que j'aime

l'objetque j'aime ah dans moi même ma peine ex-treme ne

peut serenfer-mer faut-il a-bandonner toute es-pé-rance

F

à ma souf-france dois-je cé-der à ma souf-france

F P col b.

dois-je cé-der à ma souf-france dois-je cé--der à ma souf-france dois-je cé-

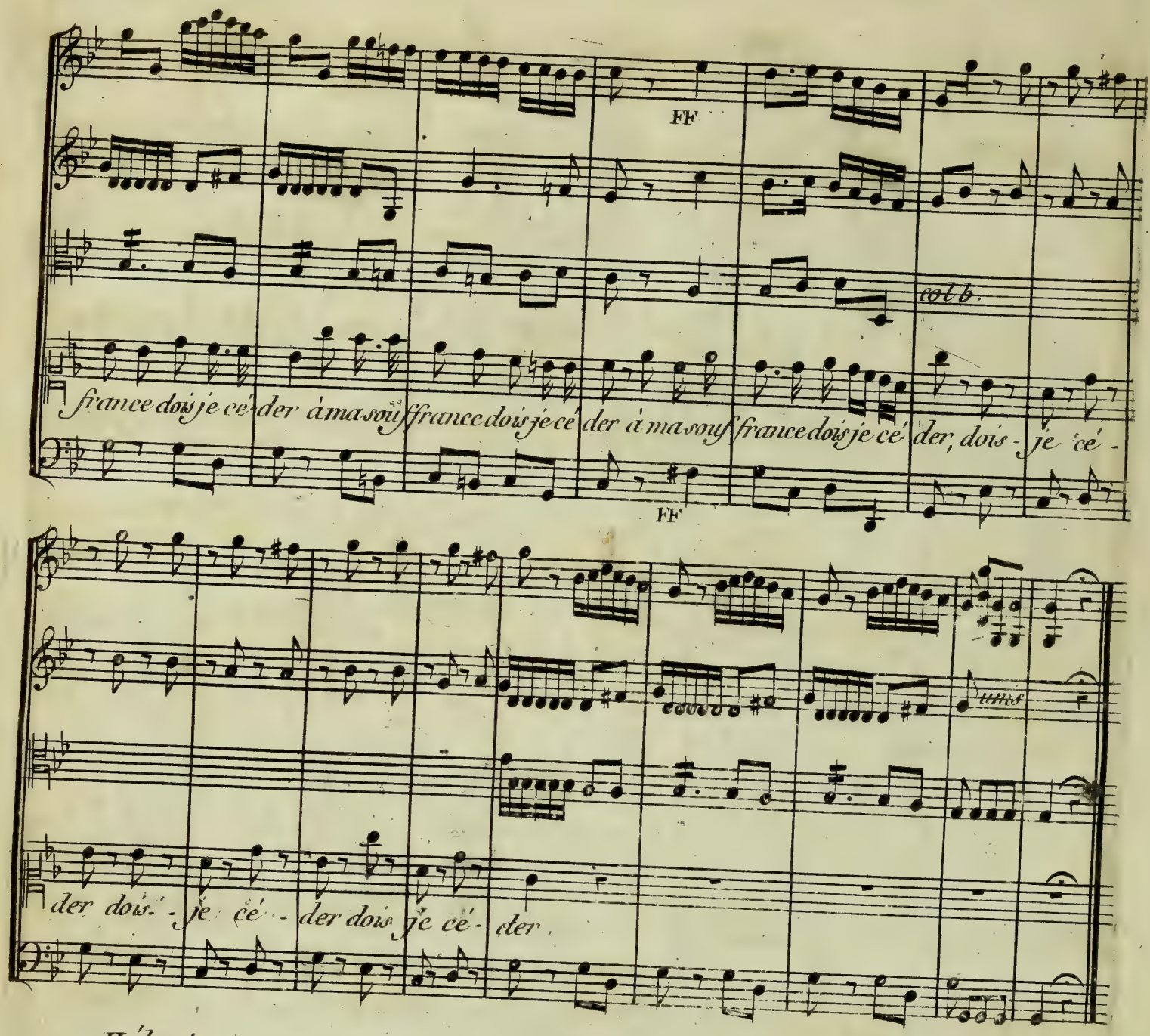
F P

der faut-il a-bandonner toute espé-rance à ma souffrance dois-je cé der à ma souffrance dois-je cé-

F

der à ma souffrance dois-je cé der faut-il a bandonner toute es-pé-rance à ma souf-

F



Hélas! où trouverai-je assez de courage pour finir ce que j'ai entrepris! cependant je n'ai pas un moment à perdre: la Comtesse est arrivée: les papiers qu'elle veut avoir de Tulipano, avant de conclure son Mariage, l'empêcherons peut être de le voir aujourd'hui: d'ailleurs il est tard: et elle est sans doute fatiguée du Voyage qu'elle vient de faire: il faut profiter des delais inespéré: il faut tout risquer; le moindre retard nous perdroit! j'entend le Marquis, et son fils: tachons de les éviter

(elle sort.)

Arriette.

Cors

col v 1.o

Oboë

W.

P sfiotto

P F FF P F FF F

Viola

P

Giorgino

Pauvre d'a-

Andantino Consordini

P

P

col v 1.o

col v 2.o

P

FF

F

tours riche d'attraits a-vec la plus simple pa-ru-re ma Ves-bi- - ta orne la Na-ture

FF P F P

en sepa- - rant de ses bien-faits - - - - - - - ma Ves - pi - re orne la Na-

P FF P F P PF P

ture en separant - - - de ses bien faits en separant - - - - - - - - - de

P F P F P F

col v.s

unis

F FF

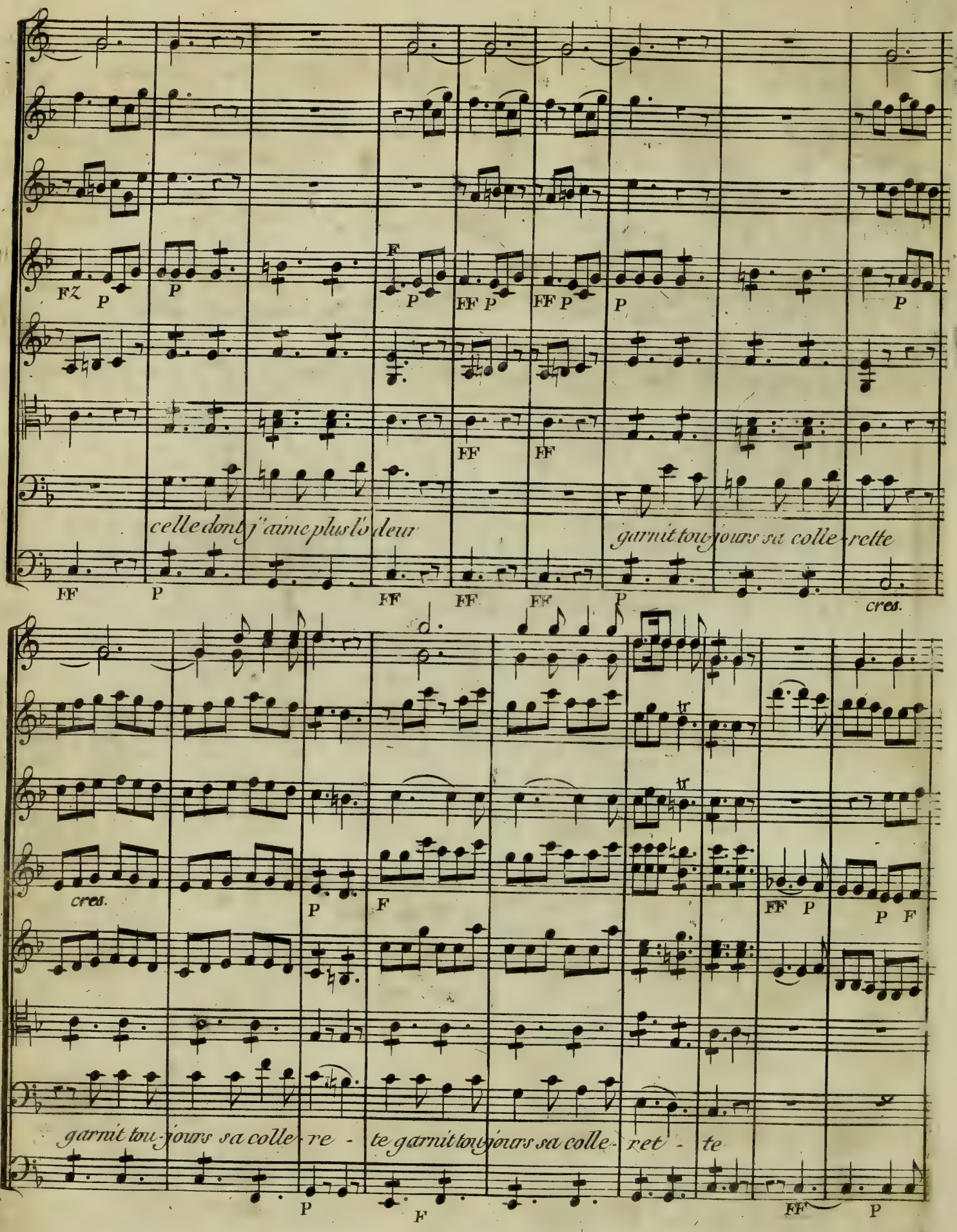
ses bien faits de ses bien faits de ses bien faits la fleur des champs à sur sa tête

F FF P

P FF P FF P

plus d'é clat et plus de fraicheur plus d'é clat et plus de fraicheur

FF F FF FF FF


celle dont j'aime plus l'odeur
garnit tou-jours sa colle-rette
cres.
garnit tou-jours sa colle-re - te garnit tou-jours sa colle-ret - te

F P F P P F F P F P F

celle dont j'aime plus l'o- deur garnit tou- jours sa colle - rette garnit tou jours sa

F P F P F

FF P P seiolte

P seiolte

col - le - - ret - - - - - te Pauvre d'a- tours ri-che d'at- traits a vec la plus

P P

FF P FF

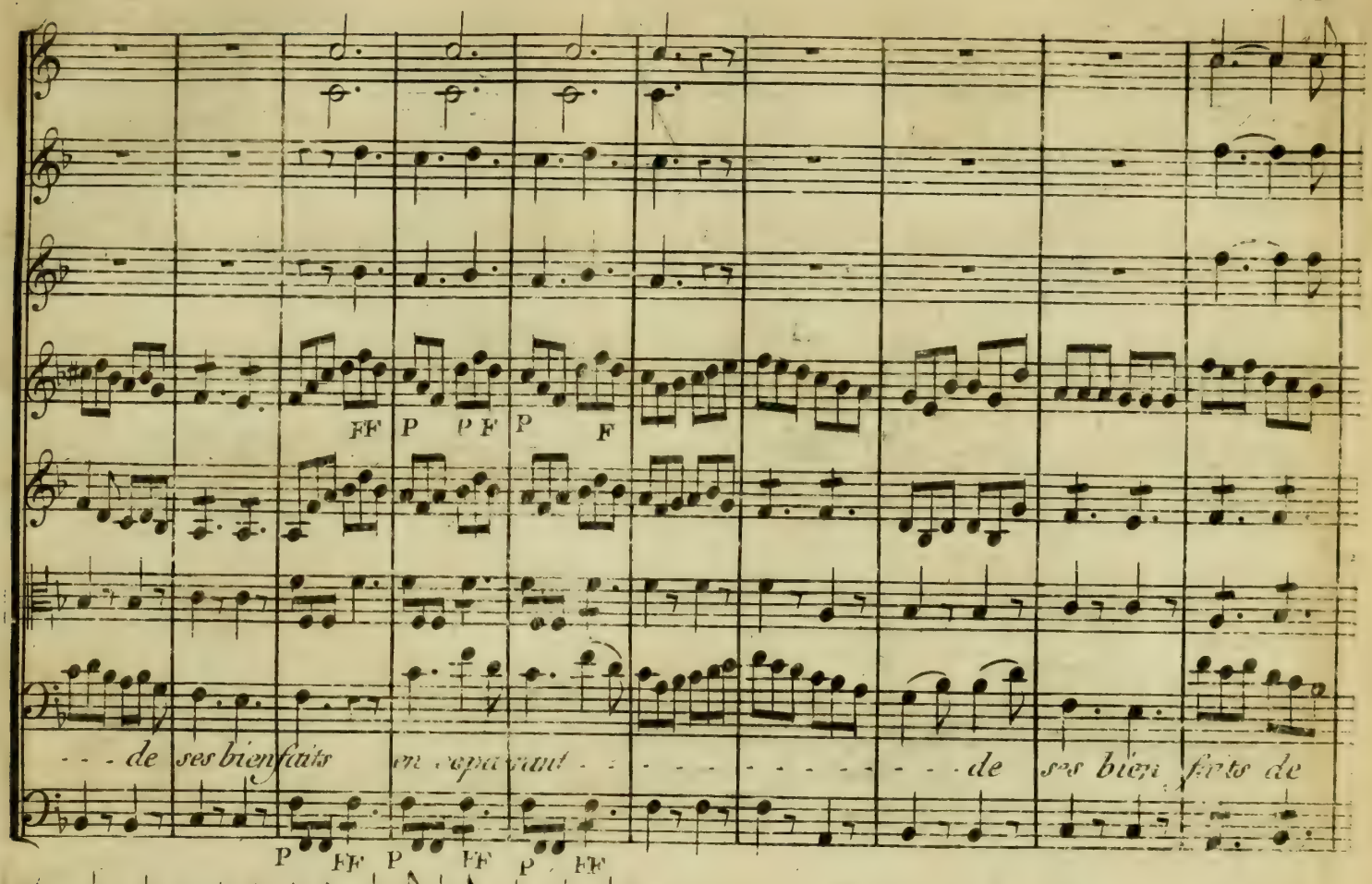
simple pa-ture ma Ves-pi- - na orne la Na-ture en sepa- - rant

F P F

F P

de ses bien-faits - - - - - ma Vel- bi - na orne la Na tur e en sepa rant - -

P F



Scene V.

Giorgino, Tulipano ayant des papiers à la main.

Giorgino à lui même.

Comme ils m'ont paré! oh! quelle gêne j'éprouve dans de si beaux habits.

Tulipano.

Eh bien! Monsieur le Marquis, que dites vous de l'arrivée de la Comtesse.

Giorgino.

Ma foi! Monsieur, s'il vous faut parler sans feintes, je vous avoue que cela m'est fort indifférent.

Tulipano.

Comment? n'avez vous donc pas envoyé

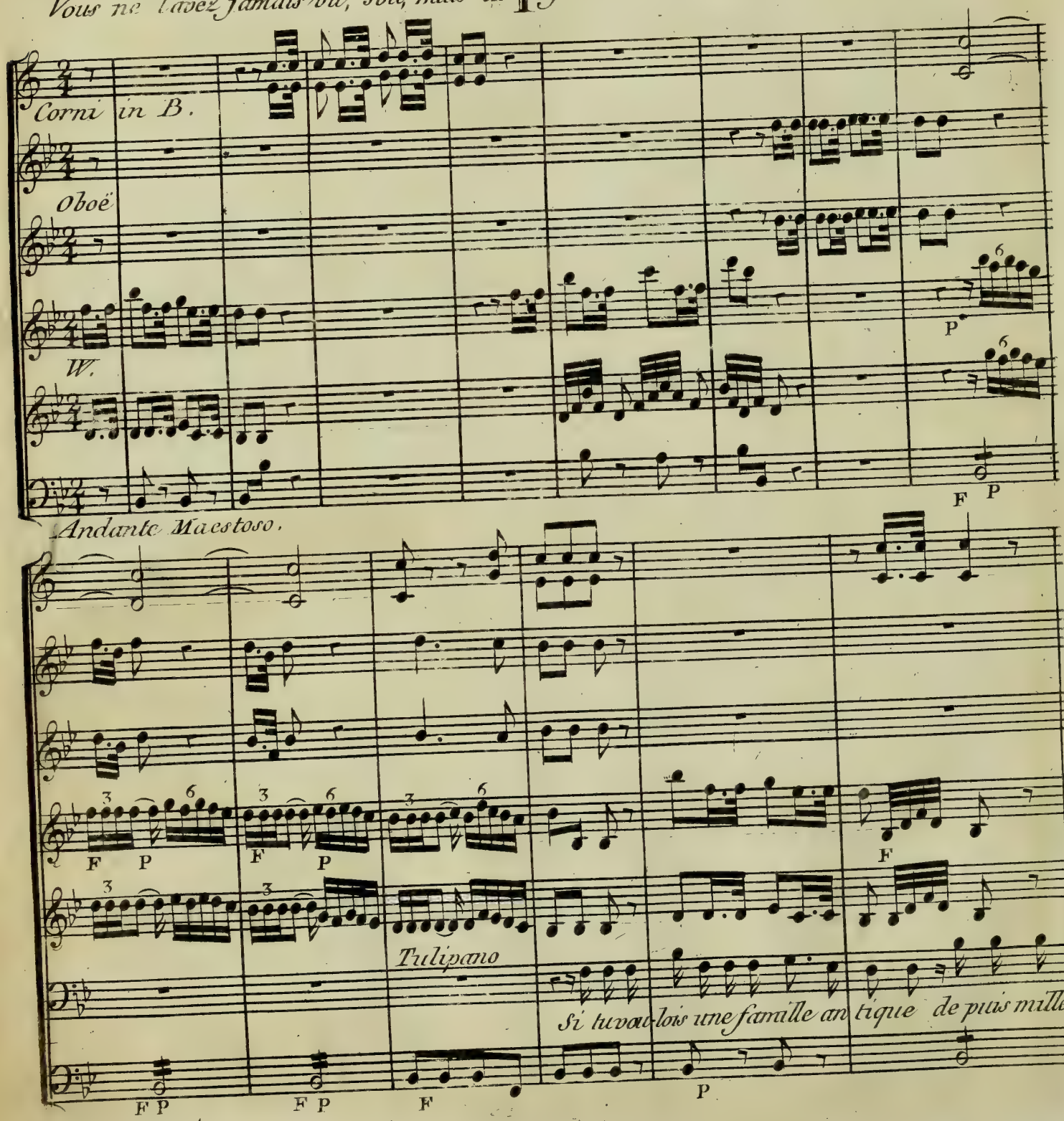
ce matin ?

Giorgino.

A l'epouser ? une femme que je n'ai jamais vu ?

Tulipano.

Vous ne l'avez jamais vu, soit, mais la Dame d'honneur ne vous a t'elle pas montré son portrait, et ne vous rappellez vous déja plus que sa Maitresse lui ressemble parfaitement ? crois moi mon fils c'est un Mariage qui te convient et qui fera le bonheur de ma vie.



Ans la sienne peut comp-ter de puis mille Ans la sienne peut comp-ter

si tu vou-lois une famille an-tique depuis mille Ans la sienne

peut comp-ter de Sar-jana jus qu'au pole ar-tique Oui si tu ve ux une famille an-

F P

lique ses An- cêtres ont sçu l'illus - trer ses An- cêtres ont sçu l'illus - trer cheche tu la sa-

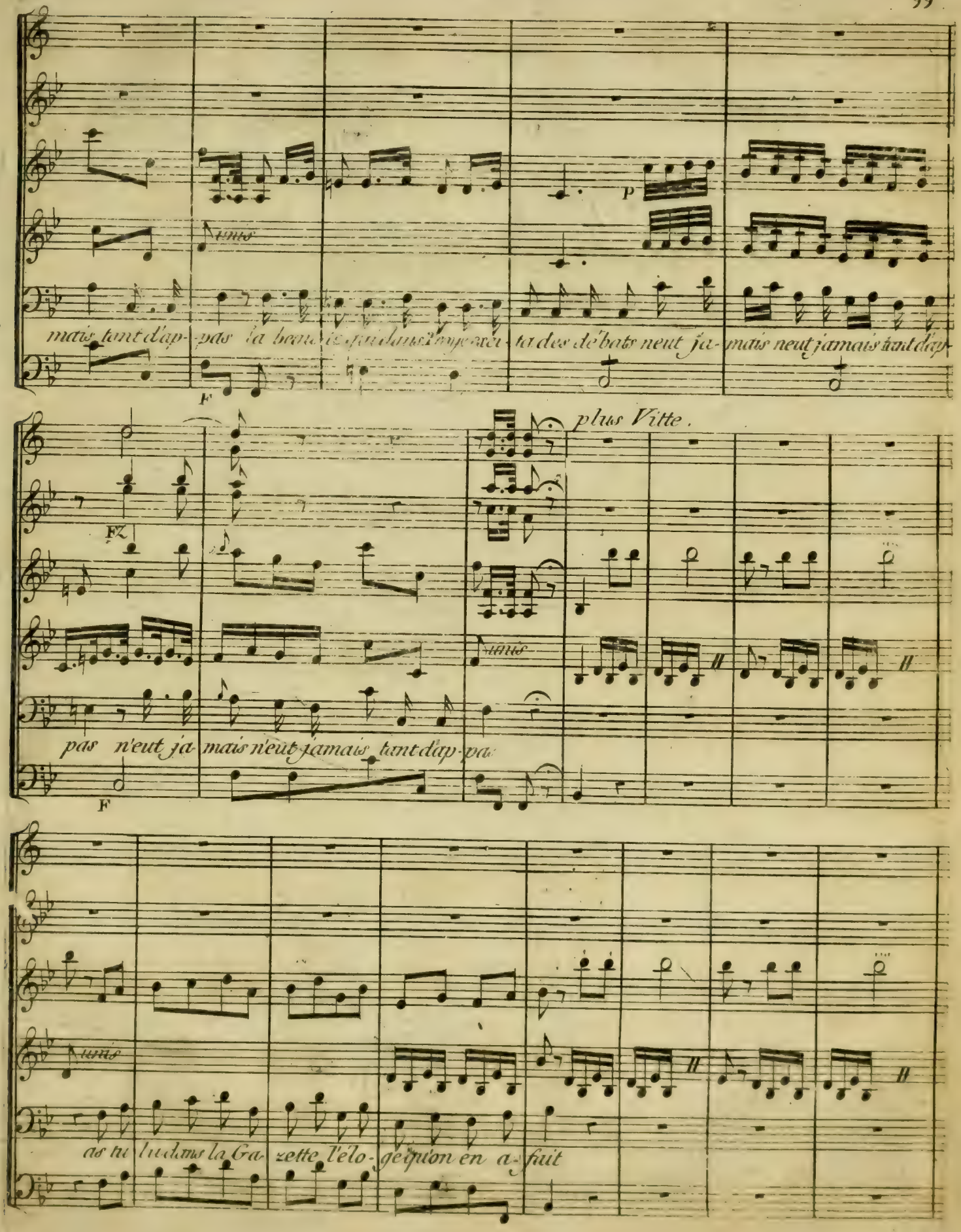
F P

gesse Minerve en amour cherche tu la tendresse Venus en amours la beau - té qui dans

F P

Troye exci- ta des débats n'eut ja- mais n'eut jamais tant d'ap - pas n'eut ja- mais neut ja-

P F P P F P


unis
mais tant d'ap- pas la beau- te qui dans Troye exci- ta des débats neut ja- mais neut jamais tant d'ap-
F
plus Vitte.
FZ
unis
pas n'eut ja- mais n'eut jamais tant d'ap- pas
F
unis
as tu lu dans la Ga- zette l'élo- ge qu'on en a- fait

sotto voce

F

P

P

as tu lu dans la Gazette l'élo- ge qu'on en a fait on y disoit qu'elle est par-

col b.

faite qu'elle est par faite ah quel honneur quand j'y pense pour toi je jouis d'a-

vance ne va pas en sa pré-sence oubli-er ta ré-vé-rance

FF

col b.

tous

et fais la pro-fon-dé-ment et fais la pro-fon-de-ment

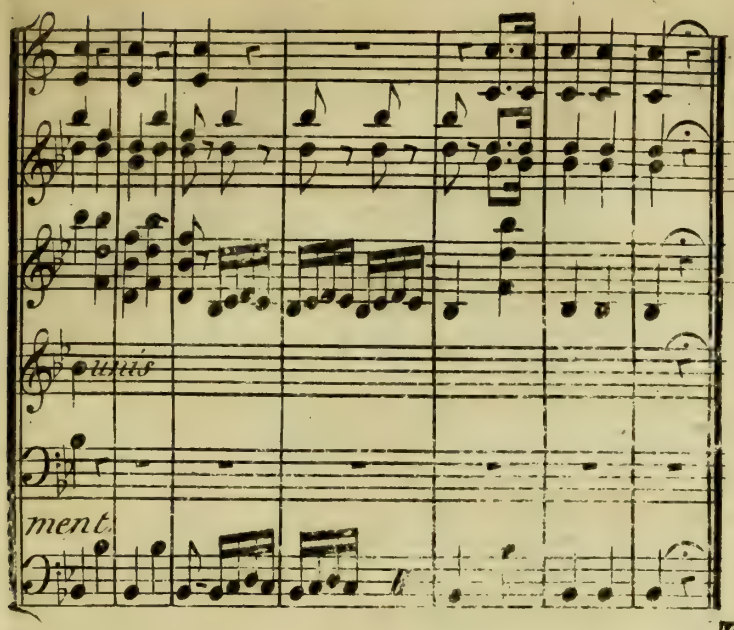
ah! quel honneur quand j'y pense pour toi j'en jouis d'a- vance n'oublie

pas ta révé- rence et fais la profondé- ment pro - fondé- ment ne vas pas en sa pré sence oubli-

-er la révé- rence et fais la profondé- ment et fais la profondé- ment pro - -fon - dé -

F

ment et fais la pro fondé- ment pro fondé- ment pro- fon dé- ment pro - fon - de -



SCENE VI.

Les mêmes, Velbina, un Domestique.

Tulipano.

Quelqu'un vient ici qu'est ce ? c'est elle, je n'en puis douter à son extrême ressemblance avec cette Etrangère

Le Domestique, (annonçant.)

Madame la Comtesse Olimpia.

Velbina, (très brillantes.)

Mon cher Marquis je suis votre très humble servante.

Giorgino.

Que vois je ? c'est Velbina ! ah ! je comprends à présent ! mais il faut la seconder.

Tulipano.

Oh ! Madame la Comtesse je ne m'attendois pas sitôt à l'honneur que vous me faites ! votre Domestique m'avoit dit que la fatigue du Voyage vous retiendroit chez vous jusqu'à demain, et j'allois selon l'ordre que vous m'en aviez fait donner, vous porter moi même les titres de ma famille.

Velbina, prenant les papiers.)

Je vous en remercie, Monsieur le Marquis, mais l'impatience que j'avois de vous connoître ne m'a pas permis de différer plus longtemps ma visite.

Tulipano.

Permettez vous Madame, que je vous présente le Marquis mon Fils.

Velbina.

Quoi c'est là votre Fils ?

Giorgino, s'embarassant de plus en plus dans son compliment.)

Oui, Madame, je suis Giorgino. C'est moi qui vais être unis à vous ... a vous dont la beauté est plus antique que ..... la guerre de Troyes ..... qui êtes aussi tendre que ..... Minerve ... aussi sage ..... qu'Hélene .....

Velbina.

Je suis très sensible, Monsieur le Marquis, aux choses obligeantes que vous voulez me dire ...

Tulipano.

Ah ! Madame s'il étoit vrai qu'il fut assez heureux pour vous plaire, n'éloignez pas plus longtemps son bonheur !

très doux et a demi jeu

Corni

Clarinetti

FF

P F P

W.

unis

Viola

col b.

Fagotti

FZ

Moderato

FZ

P

unis

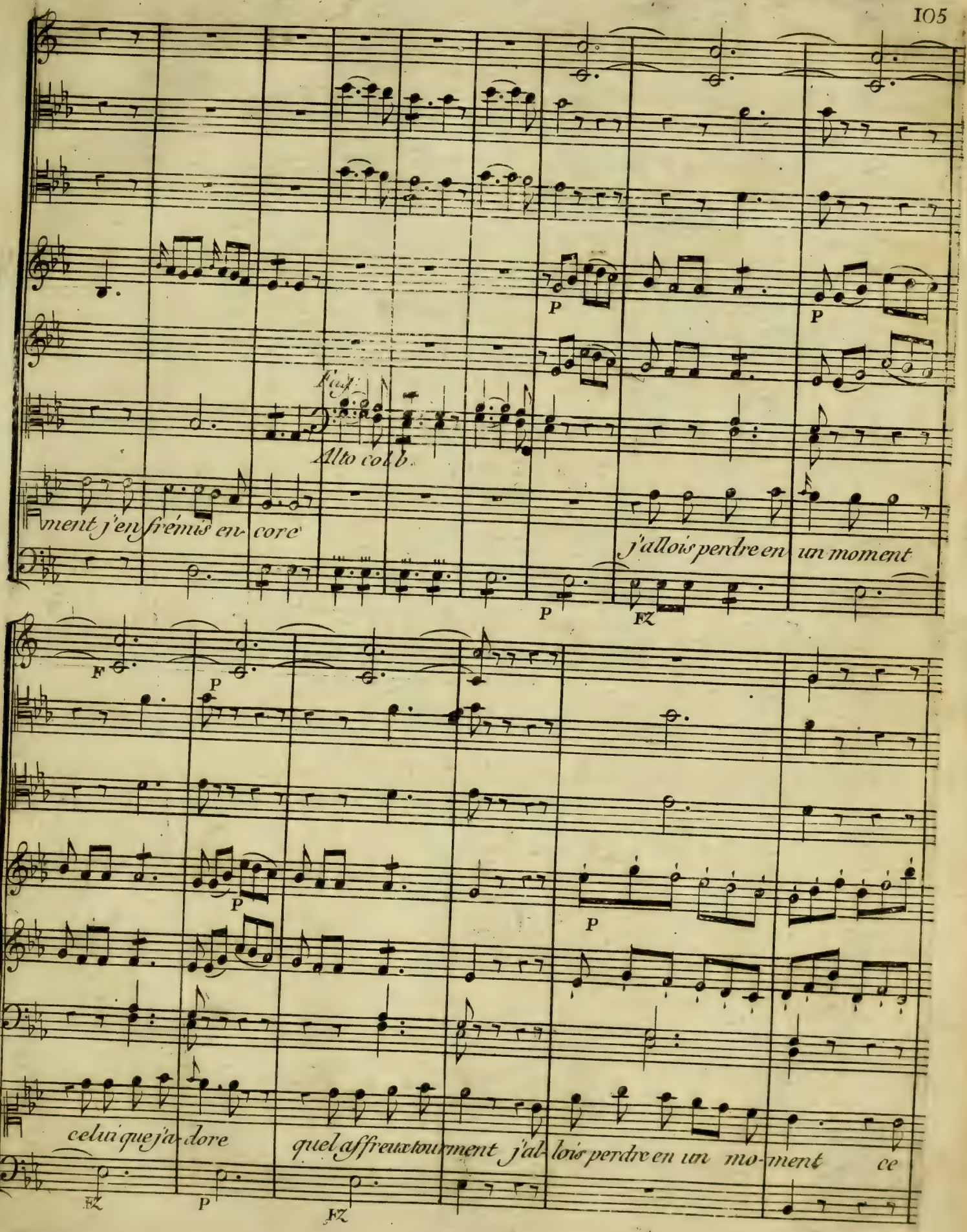
col b.

les Bassons compt:
Velbina

Pour moi que la affreux tour-

F P F

p


Fag:
Alto col b.
ment j'en frémis en- core
j'allois perdre en un moment
celui que j'a- dore
quel affreux tourment j'al- lois perdre en un mo- ment ce

lui que j'a-dore quel affreux tour ment quel affreux quel af- freux tour - ment quel

col b.

af- freux quel af- freux tour - ment oh mon cher pa- pa o mon cher pa- pa

Giorgino a son père

unis

P

F

P

à Velbina.

à tant d'alle- gresse mon cœur succom- bra a tant d'alle- gresse mon cœur succom-

bra je meurs oui je meurs de ja je meurs oui je meurs dé ja je meurs oui je meurs dé

F P

J'a Tulipano à son fils à part.

je t'ai dit sans cesse je t'ai dit sans cesse je t'ai dit sans cesse que pour la Comtesse que pour la Com-

F

tesse ton cœur brûle ra ton cœur ton cœur brûle ra ton cœur ton cœur brûle ra ton cœur ton cœur brûle

Forzato les Alto

Velbina.

ah! m'aimeras tu toujours

ra

Giorgino

ah!

tu n'en peux pas dou - ter ah!

P P F

P F P F P FZ P

col b.

dans ta ten - dresse quel - le douce i - vresse j'es - pe - re trou - ver j'espé - - - re trouver j'espe -

P F F P F P

retrouver

Tulipano

ah plus de sa- gesse calmez votre i- vresse ah plus de sa- gesse calmez votre i-

P P

vresse calmez votre i- vresse daignez m'écou- ter calmez votre i- vresse daignez m'écou-

P

tenir

Verrina. Viola

pour moi que l'affreux tourment j'en frémis en- core

ter daignez m'écou ter daignez m'écou ter

F

F

Velbina

j'allois perdre en un moment

ce-lui que j'a-dore

F

P

FF

FZ

P

F

P

Viola

quel affreux tourment

Giorgino

oh mon cher papa oh mon cher papa à tant d'alle-

gresse à tant d'alle-

FF

FF P

col b.

gresse a tant d'alle- gresse mon cœur succom- bra je meurs oui je meurs dé- ja je meurs

FZ P

oui je meurs dé- ja Tulipano Fagotti

je t'ai dit sans cesse je t'ai dit sans cesse je t'ai dit sans cesse que p.r la Com-

FF P

col b.

tesse que pour la Com- tesse ton cœur brûle ra ton cœur ton cœur brule ra ton cœur ton cœur brûle

F P FF

Volbina

m'aimeras tu sans cesse ra

Giorgino

toujours je veux t'aimer

F F F F

calmez votre ivresse calmez votre i-

Volbina

m'aimeras tu sans cesse vresse

Giorgino

toujours je veux t'aimer

F P P F

calmez votre ivresse calmez votre i-

F

Volbina

ah! dans la tendresse quelle douce ivresse j'espere trouver j'espe-

Giorgino

vresse

F P F P

F F F P P

re j'espere trouver j'espe re j'espere trouver

ah plus de sa- gesse calmez votre i-

F F P

vresse ah plus de sa- gesse calmez votre i- vresse calmez votre i- vresse daignez m'ecou-

ter calmez votre i- vresse calmez votre i- vresse daignez m'écou- ter daignez m'écou-

vi- vons pour nous ai- mer pour nous aimer tou- jours et li vrons à ja

ter vi- vez pour vous ai- mer pour vous aimer tou- jours et

P

P

mais notre ame a l'a- mours notre a - me notre ame a l'a- mours no-

notre ame a l'a- mours

li vrez pour ja- mais votre ame aux a- mours votre

P P FF P

tre a - me notre a - - - me a l'a - mours m'aimeras tu sans cesse ah dans ta ten-

notre ame a l'a - mours toujours je veux t'ai - mer

votre ame a l'a - - mours ah plus de sa - gesse

P FF P

FZ FZ P

dresse quelle douce i - vresse j'es-pere trou-ver vi-

calmez votre i - vresse calmez votre i - vresse daignez m'e cou - ter

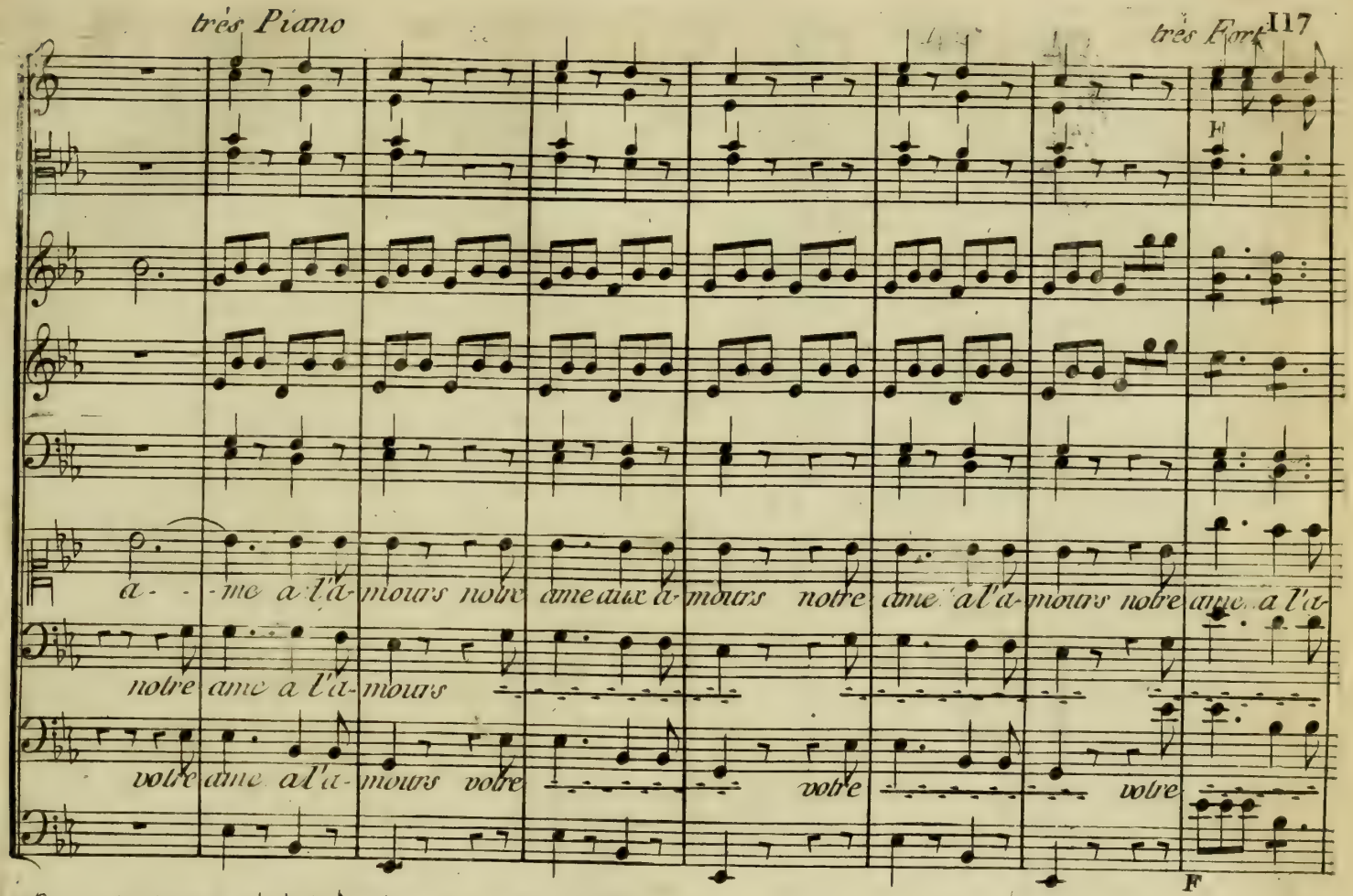
vons pour nous ai- mer pour nous aimer tou-jours et livrons à ja-mais notre

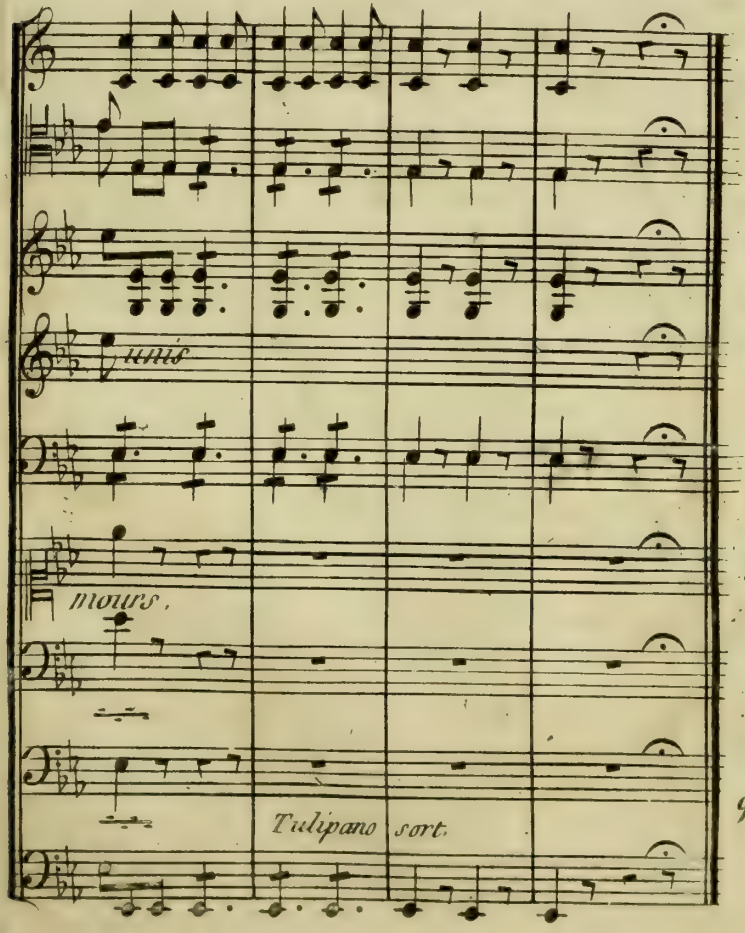
vi- vez pour vous ai- mer pour vous aimer tou-jours et livrez à ja-

ame a l'a-mours notre a-me notre a - - me a l'a-mours notre ame notre

notre ame a l'a-mours

mais votre ame a l'a-mours votre ame a l'a-mours





Scene VII.

Velbina, Giorgino.

Giorgino.

Nous sommes seuls enfin !

Velbina.

Que pense-tu de mon déguisement ?

Giorgino.

Charmant ! mais moins que toi ma chere Velbina !

Velbina.

Et ces parchemins ? ces titres ? oh ! je ne vous crains plus Madame la Comtesse, dans quelques heurs Giorgino sera à moi !

Giorgino.

Ou vas tu donc ?

Velbina.

Ou je vais ? je vais retrouver ton Pere, et le presser de signer cette nuit même le Contrat.

Giorgino.

Et tu crois qu'il y consentira ?

Velbina.

Je n'en doute plus :

Giorgino.

Quel bonheur ! je n'ose pas y croire : dis moi encore que tu m'aimeras toujours

Velbina.

Qu'ai-je besoin de te le dire ! ne fais-je donc pas assez pour te le prouver. d'ou vient ce bruit ? o Ciel ! tout est perdu ! je vois ton Pere : une Femme est avec lui. C'est sans doute la Comtesse ! elle paroit être dans une grande colere : je ne pourrai pas soutenir sa présence o mon cher Giorgino ! je te perds pour jamais !

(elle va se cacher derriere un arbre.)

Giorgino.

Grands Dieux ! secourés nous !

Scene VIII.

Les précédens, Tulipano, la Comtesse, deux Ecuyers.

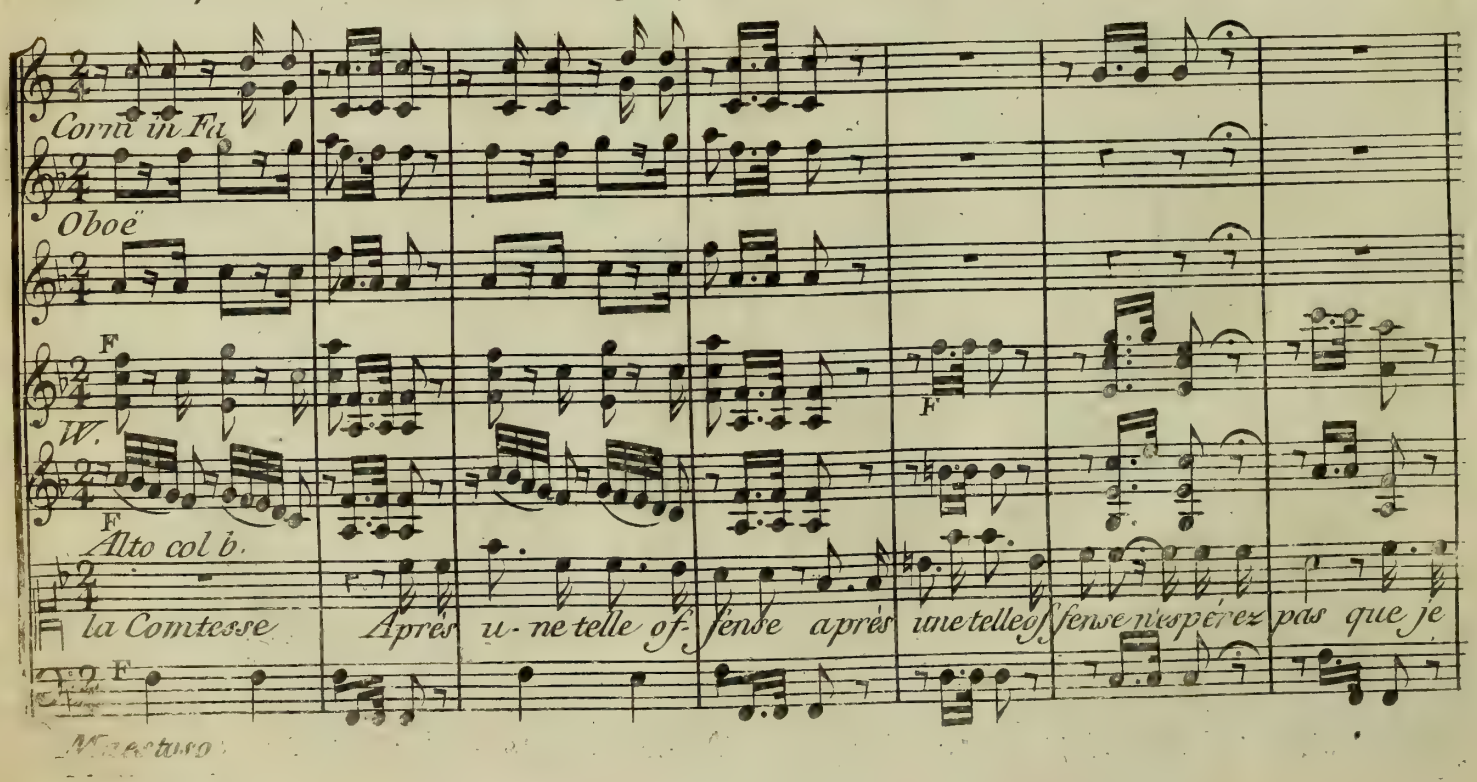
Tulipano.

Peut-on pousser l'imposture plus loin ! je vous ai déja dit, Madame, que la Comtesse Olimpia est à cette heure dans ma Maison :

la Comtesse.

Ah ! c'est souffrir trop longtemps l'injure et le mépris.

Aria.



pense n'espé- rez pas que je pense — m'en aller en si- lence sans m'être vangé de vous sans m'ê-

F P F

Alto

tre vengé de vous dans l'espagne et dans la france j'ai refusé l'alli- ance de mil- le gens d'impor-

P F P

F

Alto

col b.

tance de mil- le gens d'impor- tance qui va- loient bien plus que vous qui va- loient bien plus que

F P F P F

vous n'esperez pas que je pense a m'en al-ler en si-lence

FF P FF P FF

F

sans m'être vengé de vous sans m'être vangé de vous n'esperez pas que je penge

P F

á m'enal-ler en si-lence sans m'être vengé de vous sans m'être vengé de vous

F

P F P F P

dans l'Espagne et dans la france j'ai refusé l'alli- ance j'ai re-fusé l'alli-

F P F P

très Doux

F

ance de mille gens d'impor- tance de mille gens d'impor - tan - ce qui va-

loient bien plus que vous de mil - le gens d'impor - tance qui va - loient bien plus que

oboe 1.e
les W. comp:
unis
oboë 2e
à un des Ecuyer
vous qui valoient bien plus que vous vous prenez ma deffense
ser

les Hautb: comp:
oboe 1.e
les W: comp:
W.
unis
oboe 2e
vez bien ma vengeance
F
les Hautb: comp:
F W.
et qu'ils pé-rissent dessous vos coups
F P

F
unis
et qu'il pé-rissent dessous vos coups dessous vos coups dessous vos coups. (elle sort.)
FP
F

Scene IX.

Les même (il fait nuit.)

Tulipano, au 2e Ecuyer.

Tremblez !

Giorgino.

Mais que veulent-ils !

Tulipano.

Ils veulent que nous nous battions.

Giorgino.

Eh ! qu'ils se battent eux mêmes ! allons nous en

Tulipano.

Non, reste ici (aux Ecuyers) mais Messieurs, ne pourrions nous pas traiter tranquillement cette affaire, entre nous ?

(Les 2 Ecuyers frappant du pied la terre, en signe de réprobation, et jettant leur gants devant Tulipano et Giorgino.)

Tulipano.

C'est fait de moi !

Velbina, a part.

Combattrons t'ils ?

Giorgino.

Mon Père ?

Tulipano.

Mon fils ? montre plus de courage !

Giorgino.

Mais vous tremblez plus que moi.

Tulipano.

Moi, je tremble ? il n'est pas vrai (aux Ecuyers.) Pour me venger de la pretendue Comtesse, je ramasse le gant, et ..... j'accepte le défit

Giorgino, (ramassant aussi le gant en tremblant.

Et j'accepte le défit .....

Velbina, a part.

Qu'entens-je ? ils l'acceptent.

Tulipano.

Chevalier vous pouvez nous attendre dans le Champ voisin, que j'ai toujours choisi pour terminer mes querelles. Vous nous verrez bientôt prets à vous satisfaire, soit à l'épée, au Pistolet, ou même au Canon.

Velbina.

Ah ! si je n'accours promptement à leurs secours leur perte est assurée !

(elle sort ainsi que les deux Ecuyers.)

Scene X.

Giorgino, Tulipano.

Giorgino.

Ah ! Monsieur, qu'avons nous fait !

Tulipano.

Taisez vous, Marquis, et apprenez que

des gens qui sont nés Chevaliers comme nous, ne peuvent jamais refuser un défi. dussent ils y perdre la vie.

Giorgino.

Et vous comptez cela pour rien? s'il est ainsi, je me repends bien vîvement d'avoir juré que je suis Chevalier!

Tulipano.

O! deshonneur du nom de Tulipano! venez avec moi dans notre Arsenal, venez revêtir l'armure de vos ancêtre, le Casque, la Cuirasse, le Buclier, et la Lance.

Giorgino.

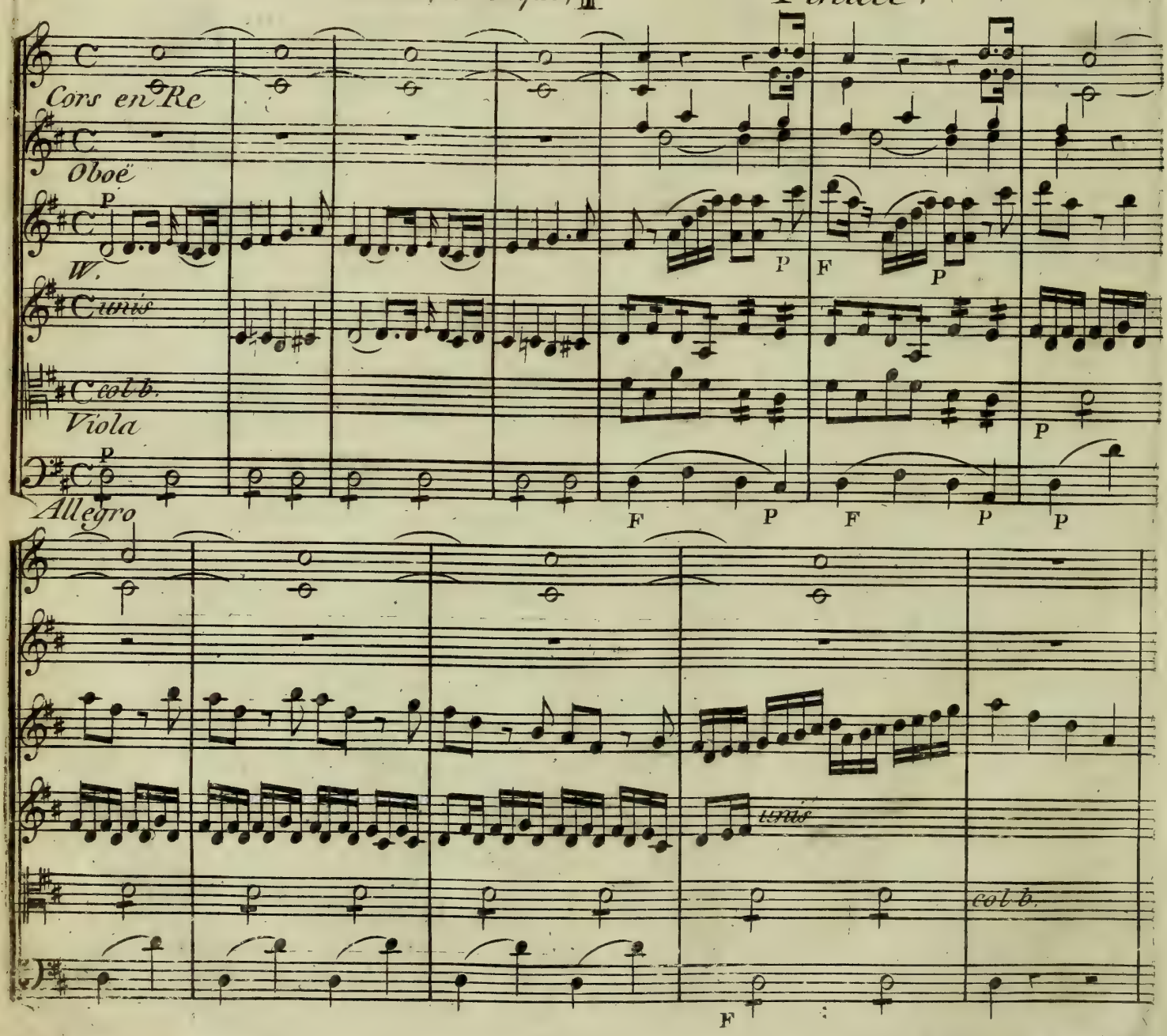
Grands Dieux! vous savez mieux que moi, ce que je ferai de tout ce attirail!

(ils sortent.)

SCENE XI.

Le Théatre représente une Forêt (il fait nuit.)

Finale.



Velbina aux Paysans quelle amene du côté du Roi.

Dans cet endroit so-li-taire cachez vous avec mys-

te-re dans cet endroit so-li-tai-re so-li-taire dans cet endroit soli-taire cachez

col b.

vous avec mys-tere cachez vous avec mis-te-re pour at-tendre le mo-ment cachez

Ils vont se cacher.

F P F P F Fz P Fz P

vous avec mis - te - re pour at- tendre le mo ment vous aussi Dieux que j'im - plore veillez

F P F P F FP

sur ce que j'a - dore et sé - courez mon a - mant et se - courez mon a - mant vous aus-

FP

si Dieux que j'im - plo - re veillez sur ce que j'a - do - re et sé - courez mon a - mant et sé -

8va

courez mon a - mant et sé - courez mon a - mant et sé - courez mon a - mant

P

la Comtesse à ses deux Ecuyers du côté de la Reine

Dans cet endroit soli- taire cachez vous avec mis-

te-re mais si-len-ce ici l'on vient ici l'on vient mais si-lence ici l'on vient

col b.

FF P F P F

cres.

dans cet endroit soli- taire cachez vous avec m'is-tere

vous devenez mon sou-

F

très Fort

bien pour venger mon ou-trage pour venger mon ou-trage

F P

il faut tout votre cou-ra-ge il faut tout votre cou-ra-

F P F P

P

tous

-ge il faut tout votre cou-rage votre cou-rage vous serez mon sou-tien pour venger mon ou-

P

F

F P

unis

trage pour venger mon ou-trage vous serez mon soutien vous serez mon sou

Trombe

tien

Giorgino

W.

unis

avec une Cuirasse un Bouclier, un Casque et une Lance.

Più Lento

Le prix de la vic-toi - - -

re un beau désir de gloire le prix de la vic-toire un beau désir de

FF P

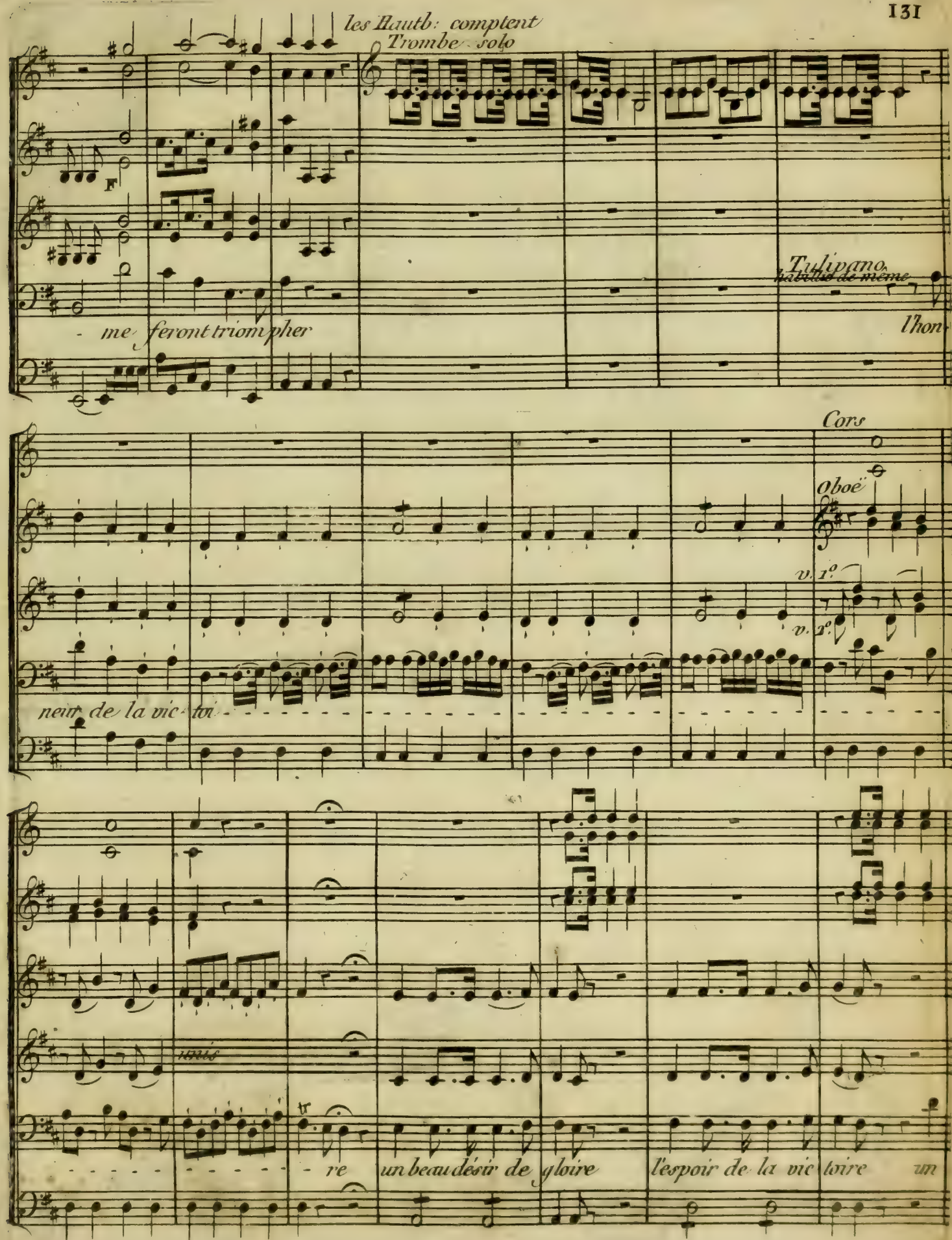
F P

gloire me feront triom-pher

me feront triom-pher

F

F


les Hautb: comptent
Trombe solo
F
me feront triompher
Tulipano
habillé de même
l'hon
Cors
Oboë
v. 1°
v. 2°
neur de la vic toi
unis
re un beau désir de gloire l'espoir de la vic toire un

FP

beau désir de gloire me feront triompher

F

me feront triom- pher

F

me feront tri-om-pher guidez guidez Dieu du car- nage guidez guidez Dieu du car

Giorgino

Tulipano

FZ P

F P

F

F F

Giorgino

Tulip: ma va-leur et mon cou-rage ma va-leur et mon cou-rage mon cou-rage et ma va-leur

nage ma

P

FZ P

mon cou ra

mon cou - ra

fz

-ge et ma va-leur guidez guidez ah guidez ah guidez mon cou-ra - - - - - - - -

-ge et ma va-leur mon cou-ra - - -

F

fz P fz P F P

-ge et ma va- leur

Trombe

fz P

fz P

mon courage et ma va- leur mon courage et ma va- leur et ma va- leur

les Ecuyers paroisse l'epée à la main

1e Tempo

Giorgi

Tulipano

1e Tempo

oh! Ciel que vois je

montre donc

Giorg.

Tulip:

allons cou-rage

je tremble de

plus de cœur allons cou-rage

Dieux quelle frayeur

peur qu'est deve-nu votre va-leur qu'est deve-nu votre va-leur qu'est deve-nu vo-

qu'est donc de-ve-nu la va-leur qu'est donc de-venu la va-leur qu'est donc de venu

tre va- leur qu'est devenu votre va- leur ,

ta va- leur qu'est donc devenu ta va- leur ,

ils fondent sur eux mais les Paysans les font fuir quand ils crié aux sécours ,

dou- cement Mes-

calmez votre rage

sieurs

au se- cours

au se- cours je tremble je tremble pour mes

Je

ils font semblant de ce batre et poursuive aussi les Ecuyers.

jours ah! ah! ah! je tremble je tremble pour mes

ah! ah! ah!

Fz P Fz P Fz P

jours

croyant les avoir tués dans la Coulise.

vi-ve la gloire

frapons

victoire victoire vic-toi-re

vive la gloire

les d'Estoc et de tail-le

moi je pré-fere l'abbandon-

ne sortons pas du champ de Ba-taille

F

F

F P F P F F

il retourne les
retrouver,

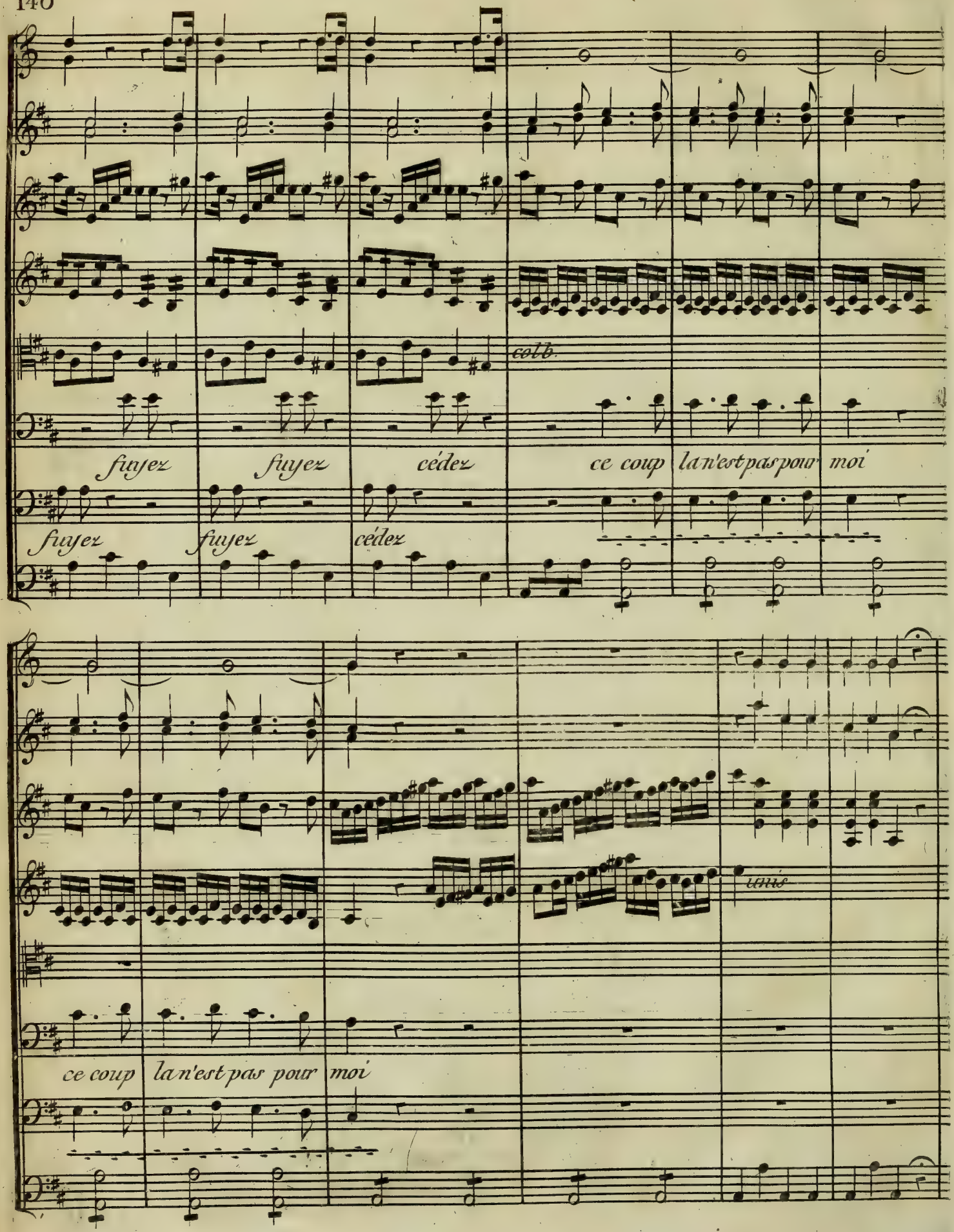
ner moi je pré fère l'abbandon ner fuyez fuyez

fuyez fuyez fuyez

P F P P F

fuyez cédez ce coup la s'adresse à moi fuyez

cédez fuyez


colb.
fuyez
fuyez
cédez
ce coup la n'est pas pour moi
fuyez
fuyez
cédez
unis
ce coup la n'est pas pour moi

Recit:

Le jour paroit petit a petit
sotto voce

Corni

ma foi nous restons les Vainqueurs

Recit: ma foi

Corni

rinf

il falloit ce cou-rage

il falloit ce cou-

P

les Cors comp: F

Alto

F

F

P assai

rage pour ê-tre les Vainqueurs pour être les Vainqueurs

Volbius sort du même côté que les Paysans

objet de ma ten-

F

col b.

Alto

dresse pour moi qu'elle allé- gresse pour moi qu'elle allé- gresse d'avoir pu te sau-ver d'avoir pu te sau-

ver objet de ma ten- dresse pour moi qu'elle allé- gresse d'avoir pu te sau-ver d'avoir pu te sau-

F

ver d'avoir pu te sau-ver

Tulipano dès aujourd'hui Madame récompensez sa flamme récompensez sa

Alto col b. Velbina.

Giorgi.

flâme en daignant l'épou-ser en daignant l'épou-ser

u- ne plus douce y-vresse je

ne puis é- prouver

Tulipano

un moment je vous laisse je vais tout pré- pa-

F F F

u- ne plus douce y- vresse je ne puis é - prou-ver je ne puis

rer un moment je vous laisse je vais tout pré - pa-rer je vais tout

F P F

en Sol

F P

col 1°

é-prou-ver je ne puis éprou-ver. de nos dou-leurs le

prépa-rer je vais tout prépa-rer. (il sort.)

P

Andantino

terme ar - ri-ve du sen ti-ment qui nous cap - ti - ve sans crainte nous al - lons jou-

tir du sen - ti-ment qui nous cap - ti - ve sans crain - te sans crain - te

p

nous al- - lons jou- -ir je ne se- -rai jamais vo - lage près de toi près

P

de toi la - - mour m'en ga - - - - - - - - - - - - - - - - - - sans crainte

P

P

nous allons jou-ir sans crainte nous al- lons jou-ir sans crainte nous allons jou-ir sans crainte nous al-

lons jou-ir

SCENE XVII.

Les mêmes Tulipano.

Tulipano.

Enfin Madame tout est terminé: je vous apporte le Contrat, vous n'avez plus qu'a le signer. (Velbina prenant le Contrat.) mais croyez vous que cette Femme qui a osé prendre aujourd'hui votre nom, demande encore à me parler? mais c'est elle que j'entends je vais a sa rencontre, et je veux lui parler.

SCENE XVIII et Derniere.

Les même, la Comtesse.

Giorgino.

O Ciel! dans quel nouvel embarras sommes nous plongés!

Velbina.

Rassure toi, j'ai dans mes mains de quoi parer à tous les évenements

la Comtesse.

Monsieur, je vous croyois un Homme d'honneur et c'est ce qui m'avoit décidé à vous faire demander raison de l'insulte que j'avois reçu de vous, mais je viens d'apprendre que vous avez aposté l'achement une troupe nombreuse de vos gens, qui ont assaillis à la fois mes deux Ecuyers...

Tulipano.

Mais, vous, Madame, qui me parlez avec tant de hauteur, de quel droit venez vous dans ma Maison sous un nom qui ne vous appartient point?

la Comtesse.

Je suis venu sous celui de la Comtesse Olimpia, et ce nom ma toujours appartenu qui oseroit me le disputer?

Tulipano, montrant Velbina.

Madame et rougissés de votre imposture!

la Comtesse, à Velbina.

Vous Madame?

Tulipano, a Velbina.

Comment vous ne repondez rien? confondez là en lui disant que vous êtes.....

Velbina.

Je suis l'epouse du Marquis Giorgino.

Tulipano.

Comment.

la Comtesse.

On vous a joué, Monsieur le Marquis.

Tulipano.

Seroit il vrai? (a Giorgino.) et toi me diras-tu?

Giorgino.

Je suis l'Epoux de ma chere Velbina

Tulipano.

Vespina? qu'entens-je!

Giorgino.

Je suis desespéré.

Reprise de la Finale.

Corni

Clarinetti

F as:

F as:

F P

W.

F as:

as:

Fagotti

Giorgino

Tulipano

Ô Ciel quel coup funeste ah! mon cœur mon cœur

F P

Moderato

F

P

P as:

en gé- mit ; en gémit quel coup funeste j'en suis tout in- ter-

dit j'en suis tout in - ter - dit ô vous dont la mé moire

P

fai - soit toute ma gloire ô vous dont la mé moi - re fai soit toute ma gloi - re le

F P P P F P FF P

P

Vespina

calmez votre co- -lère

la Comtesse

ah!

Giorgino

appaisez vous mon Père appaisez vous mon Père

croirez vous ja- mais

Fagotti

F

en voyant nos re- grets en voyant nos re- grets

puisse ta co- lère ne s'appaiser ja- mais ne s'appaiser ja- mais

en voyant nos re- grets en voyant nos re- grets

oh! ma foi plus j'y-

F

unis

pense moins j'evois d'espé- rance de rompre l'alli- ance ou bliez cette of- fen - se ou

bliez cette of- fen- se ils ont sçu me trom per ils ont sçu me trom per

Velbina

oubli- ez cette of-

F

Fz

P

fense ou- bliez cette of- fense nous l'avons sçu trom per

oubli- ez cette of-

Giorgino

perdez cette espé- rance

F P

F

la Comtesse.

fense nous l'avons sçu trom-per perdez cette espé-rance d'une pareille of-fen-se je

nous

P F P

Tutipano

saurai me ven-ger oh! ma foi plus j'y pense oh! ma foi plus j'y-pense moins je vois

d'espé-rance de jamais l'appai-ser de jamais l'ap-pai-

ser ah! si j'osois vous propo- ser ah! si j'osois vous propo- ser

si j'o- sois si j'o- sois vous offrir mon cœur va prier la Com- tesse

Volbina a la Comtesse

oui

Giorgino

oui ah! comblez sa ten- dresse ah! comblez sa ten- dresse en acceptant son cœur

Giorgino à la Comtesse

nous chérirons sans

nous ché-rirons sans cesse cet instant de bon-heur prenez son cœur

ces-se

Tulipano à la Comtesse

je cherirai sans cesse je ché-rirai sans cesse mon cœur

F

F

unis

P la Comtesse

F

sans tarder d'avan- tage j'accepte votre hommage Marquis ce Mari- -age satisfait mon hon-

F P

unis

neur Marquis ce Mari- -age satisfait mon hon neur sa- tisfait mon hon-neur.

Trombe en Re

Oboë

W.

Alto col b.

de douces chaines chassent nos peines de douces chaines chassent nos peines

Allegro

chassent nos peines et nos dou-leurs chassent nos peines et nos dou-leurs nô-

F

tre ten-dresse sau-ra sans cesse nô-tre ten-dresse saura sans

P

P

ces - se saura sans cesse saura sans ces - se unir nos cœurs de douces

chaines chassent nos peines de douces chaines chassent nos peines chassent nos

peines et nos dou leurs chassent nos peines et nos dou leurs notre ten dres-se

leurs

notre ten-dres-se

leurs

saura sans cesse saura sans cesse unir nos cœurs nô-

nô-

saura sans cesse saura sans cesse unir nos cœurs no- tre ten- -dres-

oui no- tre ten- -dresse-

tre ten- dresse sau- ra sans cesse sau- ra sans cesse

se sau- ra sans cesse u- nir nos cœurs u- nir nos

sau- ra sans cesse oui sau- ra sans cesse ré- u- nir nos

cres.

F

F

u- nir nos cœurs oui sau- ra sans cesse u- nir u

cœurs oui sau- ra sans cesse oui sau- ra sans cesseu

cœurs oui sau- ra sans cesse oui sau- ra sans cesse u- nir u

nir nos cœur oui oui oui oui oui oui de douces chaines chassent nos peines

de douces chaines chassent nos peines P chassent nos peines et nos douleurs F chassent nos

F

peines et nos dou- leurs - u-

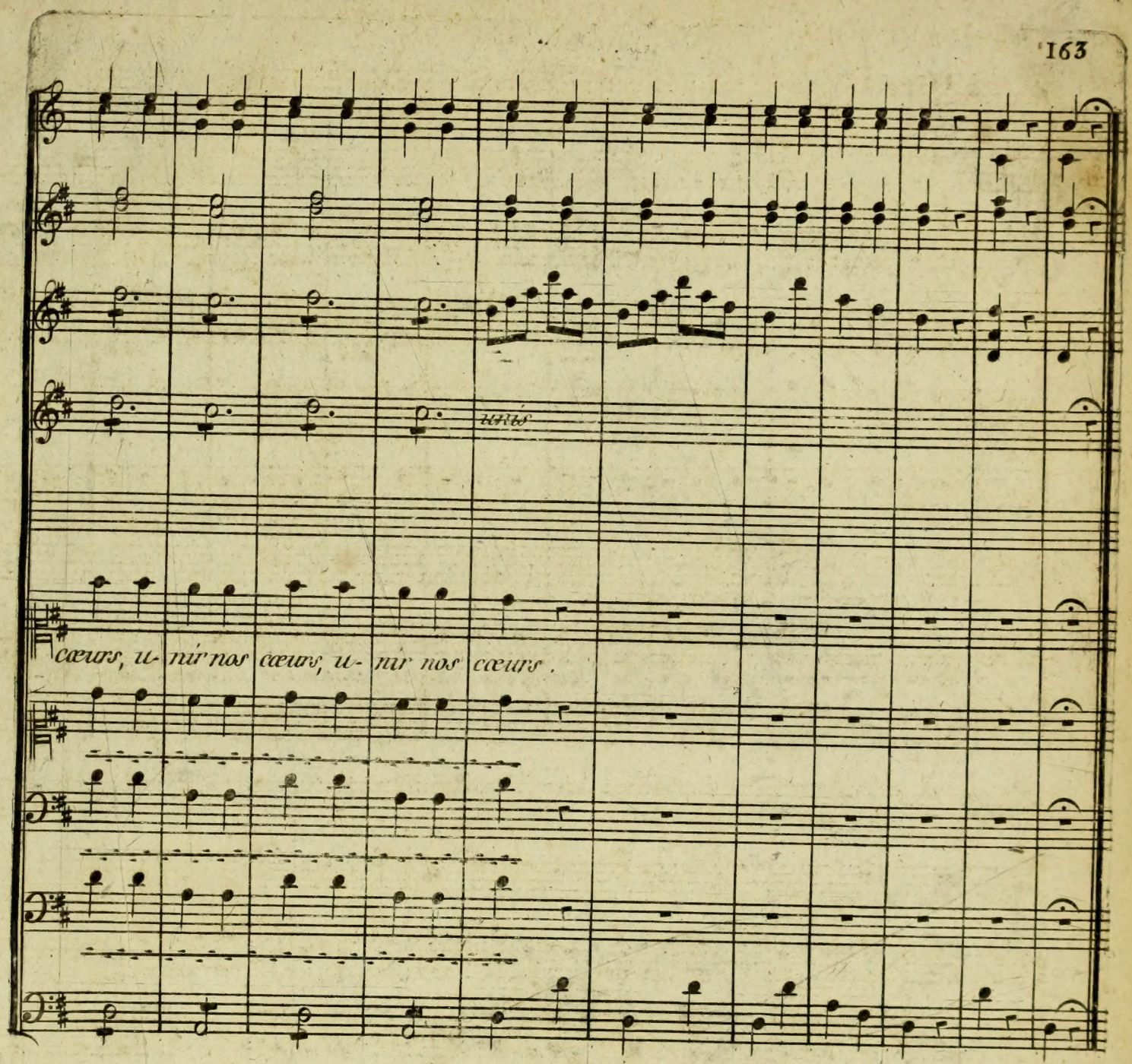
no-tre ten-dresse sau-ra sans cesse sau-ra sans cesse u-

leurs - u-

no-tre ten-dresse sau-ra sans cesse sau-ra sans cesse u-

nir nos cœurs no-tre ten-dresse sau-ra sans cesse sau-ra sans cesse u- nir nos

nir nos cœurs - - - - - - - - - - - - - - - - - - -



VII

FIN.